No. 33
85e ANNEE

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
4 OCTOBRE
1940

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

LE CENTRE D'ENTRAINEMENT DE SAINT-HYACINTHE

Il sera prêt à recevoir les recrues pour entraînement, le 9 octobre

Une trentaine de bâtisses qui semblent avoir surgi du sol

Le camp est destiné à recevoir au moins 500 hommes par mois. —Sous le commandement du lieutenant-colonel Roland Pothier et du capitaine-adjudant Jacques Bousquet.— Plusieurs nouveaux officiers attachés au Régiment.

Le nouveau centre d'entraînement de Saint-Hyacinthe, l'un des 60 du même genre établis à travers tout le Canada, sera prêt à recevoir les recrues mobilisées en vertu de la nouvelle loi de mobilisation, le 9 octobre. On croit même qu'il sera le premier terminé, à la date dite. Le centre d'entraînement est sous le commandement du lieutenant-colonel Roland Pothier et du capitaine-adjudant Jacques Bousquet. Les travaux sont fort avancés, et le dernier coup de marteau sera donné ces jours-ci. Les diverses bâtisses du camp s'élèvent sur le terrain de l'Ecole de Laiterie de la province, à droite de l'immeuble de l'Ecole. Elles sont au nombre d'une trentaine, et il est facile, passant à travers champ, d'en avoir une idée générale, l'accès du camp étant défendu aux gens de l'extérieur.

Au premier plan se trouvent le mess des officiers et celui des sous-officiers. Viennent ensuite le magasin, les bureaux, les locaux du quartier-maître, l'infirmerie, les quartiers des hommes, salles à manger et dortoirs. Au centre des bâtiments se trouve une vaste place pour les rassemblements, et à l'arrière, non loin de la voie du *Canadien National*, le terrain des exercices. Chaque bâtisse est construite de bois, recouverte de papier asphalté, et chauffée au charbon. L'éclairage se fait à l'électricité, et tous les locaux sont alimentés d'eau. D'après les informations obtenues tant bien que mal, les dortoirs recevront environ 170 hommes chacun, et ils sont munis de lavabos, chambres de toilette, douches avec eau chaude et froide. De toutes façons, on a pris grand soin pour que les recrues soient installées confortablement. Les officiers et les sous-officiers ont des quartiers à eux, séparés de ceux des soldats.

Environ 140 hommes du Régiment de Saint-Hyacinthe, de retour d'un séjour d'entraînement aux Trois-Rivières, sont logés depuis vendredi dernier dans le nouveau camp. La plupart, officiers et sous-officiers, serviront à former les cadres du centre d'entraînement, qui pourra recevoir 500 recrues à la fois. Il se dit même que ce nombre pourrait être porté à 1000, mais aucune information un peu précise n'a pu être obtenue à ce sujet.

Plusieurs nouveaux officiers ont été attachés au Régiment de Saint-Hyacinthe, aux fins de compléter les cadres en vue de la période intense d'entraînement. Ce sont MM. A. Deschênes, Jean-Paul Brault, Laurent Sylvestre, J.-M. Buschnill, Gérard Gagnon, J.-C. Fournier, J. Guertin, Laurent Smith, Maurice Rousseau, Laurent Bourgeois, J.-C. Pambrun, Marcel Beauregard, L. Beauchêne, R. Dufresne, E. Clément, T.-D. Maguire et C.-E. Côté. Le capitaine A.-G. Thibault, médecin, a été nommé au centre d'entraînement de Saint-Hyacinthe, en charge du camp et du bataillon, au point de vue médical.

:-o-:

Deux blessés dans un accident d'auto

Deux hommes ont été blessés dans un accident d'automobile, survenu dans la nuit de dimanche dernier à lundi, entre Saint-Hyacinthe et Sainte-Madeleine, à deux *milles environ* de cette ville. Ce sont MM. Maurice Bernard et Donat Boulanger, tous deux de Montréal. Le premier souffre de blessures à une jambe, et l'autre, de la luxation d'une épaule. En essayant de dépasser le camion dans lequel les deux hommes se trouvaient, l'auto de M. Ernest Jubinville, de Saint-Hyacinthe, donna contre le camion. Jubinville aperçut au dernier moment une voiture qui venait rapidement en sens contraire, et il dut jeter la sienne contre le camion, pour éviter une collision avec l'autre. L'agent Lucien Comeau, de la Circulation provinciale, se rendit immédiatement sur les lieux pour enquête.

:-o-:

Troncs vidés à Sainte-Hélène

Des voleurs se sont introduits dans l'église paroissiale de Sainte-Hélène de Bagot, à une quinzaine de milles de cette ville, et y ont vidé deux troncs après les avoir brisés. Il est impossible de connaître le montant d'argent volé. L'attentat eut lieu dans la nuit de dimanche dernier à lundi.

M. A. Bernard est décédé à l'âge de 85 ans

Le défunt, prêtre de Saint-Sulpice, était le frère de feu S. E. Mgr Alexis-Xyste Bernard. —Il est décédé mercredi à Montréal.— Originaire de Beloeil.

M. Adhémar Bernard, p.s.s., ancien professeur et ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu de Montréal, est décédé mercredi matin dans cette dernière institution, à l'âge de 85 ans. Le vénérable défunt était le frère de S.E. Mgr Alexis-Xyste Bernard, en son vivant évêque de Saint-Hyacinthe, et de feu le chanoine J.-Cléophas Bernard, ancien curé de Saint-Pierre de Sorel. Trois frères et deux soeurs lui survivent: M. Arthur Bernard, Saint-Hyacinthe; le Dr A.-A. Bernard, Saint-Henri; Me L.-E. Bernard, avocat à Montréal; Mmes Emile Gadbois, Rougemont, et Amédée Denault, Québec.

Le défunt était né à Beloeil, le 12 mai 1855, et il avait fait ses études au Collège de Montréal, au Séminaire de Théologie de Montréal et au Séminaire Saint-Sulpice, Paris. Il avait été ordonné à Paris, le 20 décembre 1884. Il fut professeur au Séminaire Saint-Charles, à Baltimore; au Collège de Montréal et à l'Ecole Sacerdotale Saint-Jean, Montréal. Il devint chapelain de l'Hôtel-Dieu en 1917, poste qu'il garde jusqu'à ces dernières années, alors qu'il prit sa retraite dans la maison. M. Bernard était condisciple de S.E. Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, qui le rappela de Baltimore pour fonder l'Ecole Sacerdotale Saint-Jean, dont il eut la direction pendant une dizaine d'années.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 heures, en la paroisse de Notre-Dame, Montréal.

:-o-:

M. Emery Drolet meurt à Montréal

Le Courrier nous apprend que M. Emery Drolet est décédé le 26 septembre à Montréal, à l'âge de 77 ans. Le défunt était le père de M. J.-C. Drolet, autrefois de notre ville. Les funérailles ont eu lieu samedi dernier à Saint-Pie de Bagot, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue Enrg., de cette ville.

:-o-:

M. Léo Dupré est décédé à 26 ans

M. Léo Dupré, 11, rue Saint-Antoine, est décédé mercredi à l'âge de 26 ans. Outre son épouse, née Jeannette Bienvenue, le défunt laisse une fillette, Clothilde. Lui survivent également ses parents, M. et Mme Oliva Dupré; sept frères et deux soeurs: MM. Raoul, Armand, Henri, Joseph, Jean, Elie et Aldore, tous de cette ville; Mme Emilien Bienvenue, (Marguerite), et Mlle Olive Dupré. Les funérailles auront lieu samedi matin, à 8 heures, en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison Ubald Lalime.

Les nouvelles en raccourci

Feu Albert Méthé

M. Albert Méthé, de Springfield, Mass., a été tué instantanément ces jours derniers, au cours d'un accident d'automobile. Le défunt était âgé de 45 ans. Il était le frère de la R. S. Marie-Eléonore, des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, Saint-Hyacinthe.

Prochain mariage

On annonce pour le 19 octobre, à Rougemont, le mariage de M. Samuel Bourgeois, fils de Mme Louis Bourgeois, de Saint-Hyacinthe, à Mlle Bernadette Boulais, fille de M. et Mme P.-Ernest Boulais, de Rougemont.

Administrateur

Le notaire René Morin, autrefois de notre ville, directeur du **Trust Général du Canada**, Montréal, vient d'être choisi comme l'un des membres du conseil d'administration de l'Hôtel Windsor Limitée, Montréal.

255 familles

M. l'abbé J. Morin, curé de Sainte-Hélène de Bagot, vient de terminer sa visite paroissiale. Il a annoncé que Sainte-Hélène compte cette année 255 familles et 1.190 âmes, dont 979 communiants, et 211 non-communiants.

Feu Yvette Lambert

La petite Yvette Lambert, fille de M. et Mme Wilfrid Lambert, Saint-Liboire, est décédée à l'âge de 8 ans et demi. Outre ses parents, elle laisse trois jeunes frères.

Menuiserie

Les cours de menuiserie, à l'Ecole des Arts et Métiers de Saint-Hyacinthe, commenceront le 7 octobre, au sous-sol du poste de police. Ils seront donnés les lundi et vendredi de chaque semaine, commençant à 7 heures 15 du soir, sous la direction de M. E.-P. Robichaud. Ces cours sont gratuits.

Feu Mme J. Picard

Mme Joseph Picard, née Exilda Southière, est décédée subitement à Holyoke, Mass., à l'âge de 82 ans. Originaire de Marieville, elle demeurait à Holyoke depuis 60 ans. Elle laisse trois fils et une fille.

Retraite mensuelle

La retraite mensuelle des Anciens retraitants aura lieu dimanche prochain, 6 octobre. Le R. P. Pothier, O.P., récemment nommé à la direction des retraites, sera le conférencier. On espère que les anciens retraitants se rendront nombreux.

Partie d'huîtres

Les Chevaliers de Colomb de cette ville annoncent leur première partie d'huitres de la saison. Elle aura lieu le 9 novembre, à partir de 9 heures 30 du soir.

Naissance

M. et Mme Albert Jean, rue Concorde, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Micheline-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Charles-Henri Jean, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Euclide Brunette.

Chagnon-Ménard

M. Albert Chagnon a épousé à Saint-Dominique, (Bagot), Mlle Maria Ménard.

Naissance

M. et Mme Camille Désautels, (Jeannette Simoneau), de Saint-Hugues, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Claudette-Rita. Parrain et marraine, Georges Désautels et Albertine Cartier.

Feu A. Laperle

M. Adélard Laperle, de Saint-Hugues, est décédé presque subitement, à l'âge de 76 ans. Le défunt laisse son épouse, née Emma Fauteux, ainsi que trois fils: Ephrem et Ephraïm, de Saint-Hugues; Paul, aux Etats-Unis.

Naissance

M. et Mme Lucien Girard, (Solange Poudrette), de Sainte-Hélène de Bagot, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Lucien-Raymond. Parrain et marraine, M et Mme Lucien Saint-Laurent, oncle et tante de l'enfant, de Saint-Guillaume d'Upton.

Saint-Amant-Poirier

M. Aimé Saint-Amant, de Sorel, a épousé à Saint-Aimé Mlle Annette Poirier.

Feu Mme S. Chabot

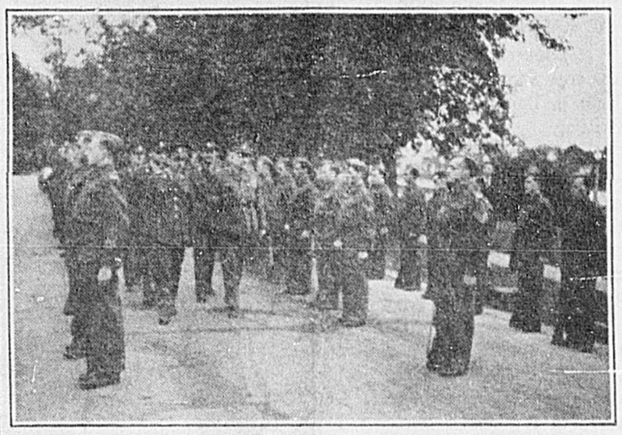
Mme Stanislas Chabot est décédée à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, à l'âge de 62 ans.

Naissance

M. et Mme A. Provencher, de Saint-Théodore d'Acton, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Annette-Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme H. Côté, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mme B. Cournoyer.

LES TRAVAUX DE LA VOIRIE CHEZ NOUS

CHEZ LES MILITAIRES



Le major-général Léo-R. Laflèche, passant en revue le Régiment de Saint-Hyacinthe, dimanche dernier. On aperçoit au centre le major-général Laflèche, accompagné du lieutenant-colonel Roland Pothier, officier commandant du centre d'entraînement de notre ville.

Finances de la Corporation Scolaire de S.-Hyacinthe

Le bilan de l'année 1939-40.— Un actif total de $340.802.-61, comparativement à un passif de $211.391.74.

On nous communique le bilan de la Corporation Scolaire de la Cité de Saint-Hyacinthe, pour l'année 1939-1940, après préparation et vérification par M. A.-V. Blanchard, vérificateur. D'après les chiffres soumis, la Corporation a un actif total de $340.802.61, comparativement à un passif de $211.391.74, le surplus étant de $129.419.87. Les principaux immeubles de la Corporation, hors le mobilier, sont évalués comme suit: Académie Girouard, $91.192.38; Académie Prince, $98.157.30; Ecole Mercier, $48.-656.75; Ecole du Christ-Roi, $42.-385.55. La Commission possède encore dans le Bourg-Joli deux terrains qui ont une valeur globale de $11.850.00. Les recettes de l'année se montent à $69.133.93, cependant que les dépenses furent de $65.414.-62, laissant un solde en caisse de $3.719.31. Les traitements payés aux instituteurs se totalisent à $23.250., comparativement à $23.100.00., l'année précédente. On souligne une économie de $347.74 dans l'achat du combustible, due aux améliorations apportées aux méthodes de chauffage. Les propriétés imposables pour fins de taxes scolaires, dans cette partie de la ville où opère la Corporation, ont une valeur de $8.624.-348.00. Le conseil d'administration de la Corporation se compose comme suit: MM. Emile Solis, président; MM. L.-A. Beauregard, Jean-B. Gladu, Narcisse Godbout et Armand Guertin, commissaires; Henri Morin, secrétaire-trésorier.

:-o-:

S. E. Mgr Douville à Granby, lundi

S. E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a présidé lundi, à Granby, à l'inauguration du Cercle Pie XII, nouveau service de la section Saint-Romuald de la Jeunesse Indépendante Catholique. La cérémonie eut lieu dans le sous-sol de l'église Notre-Dame. Au cours d'une allocution fort goutée, Son Excellence a donné aux membres du cercle des conseils pratiques, quant à leur conduite individuelle et au bon fonctionnement du nouvel organisme. Un programme de chant particulièrement soigné fut exécuté dans la soirée, auquel prit part la Manécanterie des Petits Chanteurs de Granby.

Gagnant de l'un des prix David

Le R. P. Patrice Robert, O.F.M., de Québec, est cette année l'un des lauréats du prix littéraire David. Il a obtenu le premier prix, $800., dans la section **Morale et Sciences politiques**, avec son ouvrage: **Hylémorphisme et Devenir chez saint Bonaventure.** Le Père Robert est le fils de Mme C.-A. Robert, de Saint-Hyacinthe, et un ancien élève du Séminaire de notre ville.

La typhoïde à Sainte-Rosalie

La situation ne s'est pas améliorée.— Trois morts, et dix malades encore à l'Hôpital Saint-Charles.

La situation de la typhoïde ne paraît guère s'améliorer à Sainte-Rosalie, (Bagot), malgré le travail de prévention organisé, et les recherches faites aux fins de découvrir le ou les causes de la maladie. Trois personnes sont mortes à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, depuis quelques jours, et dix autres y sont encore hospitalisées, la moitié d'entre elles admises ces jours-ci. On dit couramment que d'autres personnes sont aussi atteintes de la terrible maladie, à Sainte-Rosalie, qu'on n'a pas jugé à propos de conduire à l'hôpital. Si le mot épidémie n'est pas justifié encore, la situation n'en est pas moins des plus graves. Malgré un travail intense, le Dr J.-E. Deschênes, hygiéniste de Sherbrooke, qui a charge de découvrir les raisons de l'état de choses déploré, en est encore à chercher. D'après ses enquêtes, il semble que ni l'eau, ni le lait, ni le beurre, ni le pain, ne sont à la source de la maladie. Dans les milieux médicaux, on se demande si la maladie n'a pas été semée par un porteur de germes, qu'il a été impossible jusqu'ici de localiser. A l'hôpital, on nous dit que les typhiques sont tous très gravement malades, même ceux qui ne paraissent pas en danger.

"Le Chrétien en retraite", un livre dû à l'abbé A. Longpré

M. l'abbé Anselme Longpré, de cette ville, vient de publier un nouvel ouvrage qui s'intitule *Le Chrétien en retraite*. Bien que de petit format, c'est un fort volume de 335 pages, où se trouve colligé, et comme codifié, tout ce qui peut intéresser les retraitants, en particulier les fervents des Retraites fermées. Comme il est dit dans l'avant-propos, le livre a pour premier objet d'aider retraitants et retraitantes à bien faire leur retraites, à garder et développer dans leur âme le fruit de ces saints exercices. Il comporte trois parties: exercics spirituels, cantiques, lectures et méditations. L'ouvrage sort des presses du *Courrier de Saint-Hyacinthe*. Bien que considérable, il se vend pour la modique somme de 35 sous l'unité. M. l'abbé Longpré compte déjà à son crédit plusieurs ouvrages de spiritualité, dont *La Folie de la Croix*, qui a connu une grande vogue dans le monde religieux. Originaire d'Upton, il est le frère du R.P. Ephrem Longpré, O.F.M., spécialiste des études médiévales, connu dans le monde entier. On peut se procurer *Le Chrétien en retraite* en s'adressant à l'abbé Longpré, à l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe.

Nos soldats commandés en leur langue

C'est ce que déclare à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, le major-général Léo-R. Laflèche.— Une belle manifestation en son honneur.— S. E. Mgr Decelles présent à sa conférence.

Le Canada menacé

Quand ils se rendront dans les centres d'entraînement militaire, le 9 octobre, les jeunes Canadiens français y trouveront des officiers de leur nationalité, qui comprennent leur mentalité, leur esprit, et ils y seront commandés dans leur langue, la langue française. C'est ce qu'a déclaré dimanche dernier à Saint-Hyacinthe le major général Léo-E. Laflèche, D.S.O., chevalier de la Légion d'Honneur, sous-ministre conjoint des Services de Guerre au Canada, au cours d'une conférence qu'il y a prononcée sous les auspices de la Chambre de Commerce du district de Saint-Hyacinthe, et de la Chambre de Commerce des Jeunes, également de cette ville.

A l'occasion de sa venue, une grande réunion eut lieu à l'Arsenal militaire, présidée conjointement par MM. Paul-Emile Poirier et Benoît Benoît, présidents des deux corps nommés. S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, était présent. On remarquait également sur l'estrade, entourant l'hôte de la journée: Me Victor Chabot, échevin, qui représentait le maire de la ville, l'hon. T.-D. Bouchard; le lieutenant-colonel Robert Hamel, officier commandant du Régiment de Saint-Hyacinthe; le lieutenant-colonel Roland Pothier, officier commandant du centre d'entraînement de Saint-Hyacinthe; Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes; le R.P. Paré, S.J., Montréal; Me Guy Morin, président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, de la province de Québec; MM. Paul Langlais et Hertel Larocque; les échevins Paul Richer et Victor Sylvestre.

L'arrivée

Le major général Laflèche arriva en automobile à Saint-Hyacinthe, et il fut reçu à la Porte des Maires par les autorités. Un long cortège d'automobiles se forma en direction de l'Arsenal, précédé d'un détachement d'agents de la circulation provinciale, du Régiment de Saint-Hyacinthe, des représentants de la succursale locale de l'Association canadienne des Anciens Combattants, et du corps de musique de la Société Philharmonique.

L'assemblée commença immédiatement après, M. Paul Langlais présentant le conférencier. Des discours furent prononcés par MM. Paul-Emile Poirier, Benoît Benoît, Hertel Larocque, Victor Chabot, ce dernier souhaitant la bienvenue au distingué visiteur, au nom du maire et de la population de Saint-Hyacinthe. Me T.-A. Fontaine, député aux Communes, remercia.

Après avoir brossé à grands traits la situation présente des divers pays d'Europe, le major général Laflèche, qui était accompagné de Mme Laflèche, a rappelé que le Canada avait déclaré la guerre à l'Allemagne de son plein gré, en tant que nation souveraine. Après une année de revers qui n'a entamé ni notre courage ni notre foi en la victoire finale, ajoutait-il, la Grande-Bretagne se dresse avec la puissance de son immense empire, comme le dernier rempart de la civilisation en Europe. De notre côté, pendant que déjà nos troupes, notre marine et notre aviation combattent outremer, nous nous apprêtons à défendre notre sol. Pour cette défense, nous n'avons pas le droit de compter sur d'autres que sur nous-mêmes. Nous sommes cependant heureux d'avoir l'appui, pour la défense de notre existence, de nos loyaux amis des Etats-Unis, qui forgent en ce moment avec nous l'acier de la victoire.

Le pays menacé

Notre pays, de dire l'orateur, est directement menacé. Malheureusement, on ne paraît pas toujours le comprendre ou le croire. Le jour où Hitler, avec son valet Mussolini, entreverra la moindre possibilité d'attaquer le Canada, il lancera contre nous sa formidable machine de guerre. Hitler n'attend

(suite en dernière page)

Un revêtement en beton sur la route de Saint-Dominique

On a commencé la construction du nouveau pont à Saint-Hyacinthe, sur la rivière Yamaska.— Où en sont les travaux de voirie, aux quatres coins de la région.— La route vers Québec.

Les travaux de voirie du gouvernement provincial se continuent avec célérité, dans la région immédiate de Saint-Hyacinthe. Des travaux nouveaux ont même été commencés. Ainsi les ouvriers sont à faire des préparatifs pour la pose d'un revêtement en beton, sur la route de Saint-Hyacinthe à Saint-Dominique de Bagot, sur une longueur d'environ six milles. On travaillera à la pose du beton dès cet automne, et aussi longtemps que la température le permettra. Sur la route Richelieu-Marieville, élargie l'an dernier, on a commencé aussi un revêtement de beton. Sur une troisième route, entre Saint-Hyacinthe et Sorel, les ouvriers sont occupés à la pose d'un revêtement d'asphalte, dans la région de Saint-Thomas d'Aquin. Tous ces travaux se poursuivront cet automne, aussi longtemps qu'il sera possible. D'autre part, le beton est presque tout terminé, sur la route de Saint-Hyacinthe à Saint-Hilaire-sur-Richelieu, et il faudra attendre, pour parachever, qu'un tunnel ait été construit à l'approche du village de Saint-Hilaire, ce qui est renvoyé à l'an prochain. En marge de cette activité du ministère de la Voirie, le ministère des Travaux publics a commencé la construction du nouveau pont sur la rivière Yamaska, à l'extrémité est de la rue Cascades, en remplacement du vieux pont dit de la Société. Le pont fait partie du projet de la nouvelle route Montréal-Québec, qui suivra dans la mesure du possible l'enlignement des voies du chemin de fer *Canadien National*. Le tracé de cette route serait au point, mais il relève d'arpenteurs du bureau de la Voirie à Montréal, de sorte qu'il n'est pas possible d'obtenir ici des renseignements à son sujet. Au village de Saint-Joseph-sur-Yamaska, plusieurs expropriations auraient été faites, en fonction de la construction de la route projetée.

Perdrix égarée dans la ville

Une gelinotte huppée, (perdrix), s'est aventurée de la campagne à la ville, dans la journée de mardi. Elle fut aperçue vers neuf heures du matin, en plein centre de Saint-Hyacinthe, à l'angle des rues Cascades et Mondor. Affolée, elle se jeta finalement dans la devanture de la Pharmacie Paul Lanctôt et s'y blessa légèrement. M. Gaston Gosselin, qui se rendait à son travail, réussit à la capturer.

Les recettes de la Croix Rouge sont de $21.500. dans le district

La seule ville de Saint-Hyacinthe donne $6.060.92.—Dans le comté de Bagot, recettes de $875.43.— Un succès qui dépasse les espérances.

Les derniers chiffres qui nous sont communiqués, relativement à la campagne de la Croix Rouge dans le district de Saint-Hyacinthe, qui englobe entre autres endroits Chambly, Drummondville et Sorel, établissent une rentrée de quelque $21.500. Ce chiffre n'est pas définitif, mais il signifie quand même un succès inespéré, dépassant par environ $200., les recettes de la première campagne. La contribution de la population de Saint-Hyacinthe est de $6.060.92. Il n'est pas possible d'avoir des détails pour chaque paroisse du comté, sinon celles qui suivent: La Providence, $89.46; Saint-Joseph-sur-Yamaska, $61.40; Saint-Thomas d'Aquin, $20.45; La Présentation, $15.26; Saint-Damase, $63.60; Sainte-Madeleine, $28.50. Dans le comté de Bagot, les souscriptions se totalisent à $875.43. Le détail pour chaque paroisse est le suivant: Acton Vale, $400; Upton, $152.10; Saint-Liboire, $42.70; Saint-Pie, $113.53; Sainte-Rosalie, $11.75; Saint-Dominique, $40.00; Sainte-Hélène, $24.30; Saint-Simon, $17.00; S.-Hugues, $18.75; Sainte-Christine, $5.25; Saint-Théodore, $23.00; Saint-Nazaire, $27.00. Nous espérons pouvoir donner d'ici peu le montant final pour le district de Saint-Hyacinthe, et le détail pour le comté de Saint-Hyacinthe.

Dans le comté de Bagot, la sollicitation avait été confiée aux personnes suivantes: Acton Vale, Mlle C. Cartier et M. Roger Labrecque; Upton, Mlle Thérèse Fredette; Saint-Liboire, Mlle Estelle Bernard; Sainte-Rosalie, Mme Guertin; Saint-Simon, quête publique; Saint-Théodore, quête publique; Saint-Nazaire, Mlle Hérard; Sainte-Christine, Mlle Desmarais; Saint-Hugues, Mlle G. Vigneau; Saint-Dominique, M. Rémi Côté; Saint-Pie, Mlle Fernande Proulx; Sainte-Hélène, Mlles Fafard et Hébert.

LA SÉCURITÉ

L'un des signaux de sécurité placés récemment rue Concorde, aux abords de l'Académie Prince. On remarque auprès, de gauche à droite: le chef de police Adjutor Bourgeois, de notre ville; M. Emile Solis, président de la Commission scolaire; M. J.-B. Gladu, membre de la Commision Scolaire.

Onzième enfant né à M. et Mme Savoie

M. et Mme Georges-Henri Savoie, (Rose-Alma Lemay), de Sainte-Hélène de Bagot, annoncent la naissance de leur onzième enfant, un fils, baptisé Joseph-Bernard Constant, le 28 septembre. Parrain et marraine, Normand et Berthe Savoie, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeannine Savoie, aussi soeur de l'enfant.

LA DISTRIBUTION DE NOTRE JOURNAL

La direction du **Courrier de Saint-Hyacinthe** tient à annoncer que M. Georges Saint-Jean cessera, à partir du 1er novembre, de s'occuper de la distribution du journal. Le nom de son remplaçant sera communiqué plus tard. M. Saint-Jean continuera cependant, jusqu'à 1941, de faire la perception des abonnements dans la ville de Saint-Hyacinthe.

M. Misaël Dufresne meurt à 86 ans

M. Misaël Dufresne, de cette ville, est décédé dimanche dernier, à l'âge de 86 ans. Outre son épouse, née Régina Ouimet, il laisse deux filles, Mme Emilien Pion, de cette ville, et Mlle Adelina Dufresne. Les funérailles ont eu lieu mardi à la cathédrale, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg.

LETTRE D'OTTAWA

Le gouvernement fédéral cesserait de porter secours aux chômeurs

LA SESSION QUI S'OUVRIRA LE 5 NOVEMBRE SERA COURTE ET PEU IMPORTANTE.— LA POPULATION PEUT DIFFICILEMENT PRETER ET PAYER LA TAXE EN MEME TEMPS. — A OTTAWA, ON PERSISTE A CROIRE A LA POSSIBILITE D'UNE ELECTION PROVINCIALE DANS QUEBEC, D'ICI LE PRINTEMPS.— M. LAPOINTE RESTE TOUJOURS SOUS SA TENTE.

PAR EDGAR BOUTET

Ottawa, (Collaboration particulière au *Courrier de Saint-Hyacinthe*).— A tout prendre, la politique canadienne, en raison des circonstances présentes, n'est et ne peut être que le reflexe des événements et des exigences de la guerre.

Aussi, serait-il très téméraire de tenter de voir clair dans le vaste horizon des probabilités. Pour l'instant, on peut tout de même tenir pour certain que le parlement ne sera pas convoqué avant le cinq novembre: c'est-à-dire à la date prévue. Quant à la durée de cette seconde et dernière partie de la session, il semble bien qu'elle ne sera pas très longue. C'est tout juste si le gouvernement prendra le temps nécessaire pour faire connaître le résultat de ses mesures militaires et laisser quelque peu entrevoir jusqu'où portera notre effort.

* * *

Quand le Canada s'est engagé dans la guerre, le gouvernement, par la voix de son ministre des Finances, a adopté une politique bien définie. Il a voulu payer comptant, au moyen d'un prélèvement d'impôts de guerre, le coût de notre contribution. Toutefois, il lui fallait bien prévoir que le rendement ne suffirait pas et qu'il lui faudrait recourir à l'emprûnt. La contraction de la dépense et l'augmentation du revenu au moyen de l'impôt et de l'emprûnt n'ont pas suffi, cependant.

* * *

Il ne faut pas se le cacher. Le résultat du second emprûnt de guerre a été quelque peu décevant. Mais il a cependant permis au gouvernement de se rendre compte que le contribuable canadien pouvait difficilement payer l'impôt et prêter en même temps. Par ailleurs il s'est dessiné, il y a déjà quelques mois, un certain mouvement chez les financiers, qui ont tenté de convaincre notre gouvernement qu'il devait moins taxer et emprûnter davantage.

* * *

Le capital craint tout naturellement d'être lui-même conscrit. Et cela se conçoit facilement, surtout au lendemain du dernier emprûnt de guerre. Pour cette raison, il semble que le gouvernement ait voulu jeter ces jours derniers dans les journaux un coup de sonde, en lançant au sein de la population la rumeur d'une revision éventuelle de l'assiette des impôts.

Autrement dit, le gouvernement cèderait quelque peu et consentirait à soulager le contribuable qui peut prêter au Trésor. Le ministre des Finances attendra tout naturellement qu'il ait à exposer son autre budget de guerre pour faire connaître ses intentions à ce sujet. Mais cela ne peut l'empêcher de tâter l'opinion, pendant la prochaine courte session du parlement, en faisant certaines allusions à cette nouvelle politique.

* * *

D'autre part, nous croyons tenir d'assez bonne source que le gouvernement songe très sérieusement à l'adoption d'une nouvelle politique pour ce qui regarde l'aide aux chômeurs. Si nos renseignements sont exacts, il prétextera que l'essor industriel dû à la fabrication des engins de guerre; à l'embauchage des chômeurs dans cette industrie nouvelle; à l'absorption des chômeurs dans les cadres de l'armée, de l'aviation et de la marine, ont réduit le nombre des chômeurs à tel point qu'il est justifiable pour le trésor fédéral de ne plus contribuer aux allocations du chômage.

* * *

De sorte que, l'an prochain, il ne serait nullement étonnant qu'Ottawa décide de ne plus renouveler ses ententes avec les provinces qu'il laissera seules, avec les municipalités, responsables de l'aide aux chômeurs. Il peut, à la rigueur, se justifier avec des arguments assez vraisemblables. Il lui suffira de dire par exemple que la responsabilité première appartient à la municipalité intéressée et ensuite à la province. Le fédéral n'intervient que dans le cas d'une crise nationale. Dans les circonstances, le gouvernement d'Ottawa n'aura qu'à dire que la crise nationale, c'est la guerre et que tout le reste doit y être subordonné.

* * *

Il reste enfin à savoir ce qu'il adviendra de la jeunesse que l'on est à entraîner pour les fins militaires. Ici, tout naturellement, on entre dans le domaine des probabilités et des contingences qui sont pour la plupart peu faciles à prévoir avec bien de netteté. Il reste toutefois que le Canada est définitivement engagé à fonds et que notre effort de guerre nous entraînera "jusqu'à l'extrême".

* * *

Il y a bien encore dans les milieux politiques de la capitale des chuchotements au sujet des élections provinciales de Québec. Certains persistent à dire que l'on peut y croire et qu'il ne faudra pas s'étonner que M. Godbout tente de prendre l'adversaire à l'improviste sous un prétexte quelconque.

Du train où vont les choses les prétextes ne manqueront certainement pas.

Pour l'instant il vaut mieux attendre. D'autant plus que l'on n'est pas encore fixé sur le prochain geste de M. Lapointe qui reste toujours sous la tente. Les rumeurs vont leur train....Nous y reviendrons, et avec plus de précision, si les événements se dessinent avec plus de netteté.

—:-o-:—

STE-HÉLÈNE

Les RR. Soeurs Elisabeth du Portugal et Louise de Jésus des Soeurs de l'Immaculée-Conception ont passé dans la paroisse afin de prendre les réabonnements pour le Précurseur.

—En visite chez M. Toussaint Forest, M. et Mme Lucien Forget M. et Mme Marcel Desmarais de Montréal, M. Andéol Forest et ses filles Mlles Laurette et Irène et son fils Roland ainsi que son neveu Gérard Bonin de Longueuil, M. et Mme Léo Forest et leur bébé Michel de St-Hilaire Est.

—Chez M. Aimé Ethier, M. et Mme Léo Thériault, leur fils Lionel, leur fille Mlle Valentine et M. Guy Millette ainsi que M. et Mme Roger Chevanelle tous d'Acton et parents de Mme Ethier.

—Chez M. Gérard Vertefeuille son père M. Hyacinthe Vertefeuille de Ste-Rosalie.

—Chez M. Ernest Joubert sa nièce Mme Ernest Gauthier de Montréal.

—Chez M. Hector Girard leur fille Mme Joseph Picard de Montréal.

—Chez M. Zéphirin Sawyer, M. et Mme Isidore Dionne, leur fille Mlle Lucille, M. et Mme Lucien Dionne et leur bébé Jean-Marc, M. et Mme Ovide Dionne et leur fils Jacques, Mme Alphonse Dionne et ses enfants Fernand et Roland, ainsi que Pierrette Ferland, tous de Drummondville.

—Mlle Lilianne St-Onge est retournée à l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. H. Fafard sont allés récemment à Saint-Guillaume chez leur fille Mme Armand Maurais.

—M. J.-B. Barnabé et Mlle Marie-Eveline Sawyer étaient à Saint-Hyacinthe le 24 septembre à l'occasion des fêtes du centenaire de l'Hôtel-Dieu.

—Mme Adélard Lanoie a été à Drummondville chez M. Euclide Larocque visitant aussi d'autres parents à Saint-Majorique, St-Lucien et Notre-Dame du Bon Conseil.

—M. et Mme Bernard Chabot se sont rendus à St-Jean-Baptiste de Rouville pour les funérailles de Mme Stanislas Chabot, mère de M. Bernard Chabot.

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Pourriez-vous me procurer la chanson: "Mon coeur s'ouvre à ta voix"? J'aime la musique.

Réponse: Peut-être qu'une de nos correspondantes peut le faire pour moi. Sinon, vous trouverez les paroels et la musique de cet extrait d'opéra dans n'importe quel magasin de musique de votre ville.

* * *

Question: Dites-moi donc mon caractère par mon écriture, s'il vous plait? Germaine.

Réponse: Un peu prétentieuse, très coquette et amante du beau brillant. Volonté trop capricieuse.

* * *

Question: Auriez-vous l'obligeance de me dire quel nom on donne aux personnes qui n'ont pas de larmes, c'est-à-dire qui ne peuvent pas pleurer. Merci anticipé. Ignorante.

Réponse: Je regrette mais je n'ai pas encore trouvé ce nom, si nom existe, peut-être qu'un correspondant érudit nous enverra la réponse? Personnellement, je vais aller chercher à la bibliothèque, je n'ai chez moi qu'un petit Larousse. A bientôt.

* * *

Question: Chère Tante Odile, je vous envoie un spécimen de l'écriture d'une personne née le 30 mars. Voulez-vous me dire son caractère par son écriture et son horoscope? Rosa.

Réponse: Vous aviez une réponse, le 20 septembre.

* * *

Question: Auriez-vous la bonté de me dire mon caractère par mon écriture et mes chiffres chanceux. Je suis née le 17 août 1923. Auriez-vous la bonté de me dire ce que signifie une personne qui a le bout des doigts larges? Quel est, s'il vous plait, le poids normal d'une jeune fille mesurant 5 pieds et 3 pouces? A Mimi des champs.

Réponse: Chère enfant, quand vos correspondances sont dûment adressées et affranchies, elles me parviennent. Il faut aussi être patiente et attendre votre tour. A certains temps de l'année, le courrier est très chargé et les réponses s'échelonnent dans les courriers des mois suivants. Votre écriture dit que vous êtes sensuelle et que vous aimez la bonne chair. Née le 17 août, vous avez comme chiffres chanceux 8 et 1, le dimanche comme jour chanceux et la teinte orange comme couleur chanceuse. Vous êtes persévérante, généreuse, sincère et pas du tout égoïste. Bravo! Je vous félicite. Le bout des doigts larges signifie un caractère matériel. Il indique aussi des dispositions comme sculpteur et une personne douée de gros bon sens. La jeune fille de 17 ans mesurant 5 pieds et 3 pouces les pieds nus, devrait peser 118 livres.

* * *

Question: Auriez-vous la bonté de me dire mon horoscope par mon écriture et ma date de naissance. J'ai vingt ans et je suis née le 3 mars. Ninette.

Réponse: Votre horoscope me dit que vous êtes sensible et généreuse. Le chiffre chanceux est 3. Votre écrituer me dit que Ninette manque de volonté, ou du moins elle ne possède pas une volonté régulière. Ninette a beaucoup d'idéal et aime mieux rêver que faire l'ouvrage de la maison. Bienvenue.

Tante ODILE

Supprimez la corvée du jour de lavage et économisez de l'argent, du temps et des vêtements

au moyen d'une

LESSIVEUSE ÉLECTRIQUE

!

Quel soulagement, le jour du lavage, de n'être qu'une spectatrice, pendant que votre lessiveuse électrique exécute le travail. Pas de tissus détériorés, pas de perte de temps, pas de corvée éreintante. Nous avons des lessiveuses pour familles de tout nombre de personnes; choisissez la vôtre, pour en avoir une démonstration gratuite, chez vous. Il est facile d'acheter les lessiveuses électriques: il suffit d'un modique paiement comptant; le solde à termes commodes.

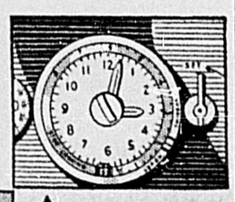
Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

FAIRE LA CUISINE EST UN VÉRITABLE PLAISIR AVEC UN

POÊLE Electrique FRIGIDAIRE

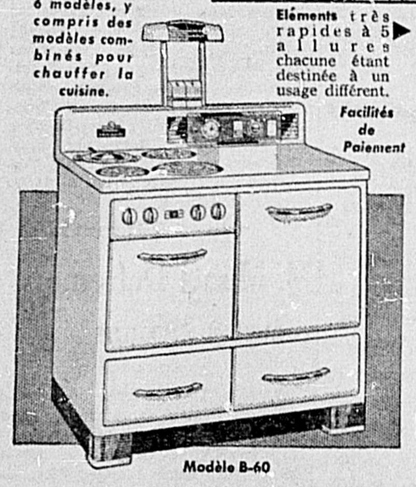
Le 'Thermizer' cuit tout un repas à la fois dans une sorte de "puits" sur le dessus du poêle . . . ou bien vous pouvez vous en servir comme petit four.



Le four est très grand et a deux éléments contrôlés automatiquement pour les meilleurs plats au four, grillades et rôtis. Etagères glissant et s'enlevant pour être nettoyées.

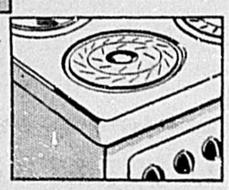
Le 'Cook-Master' vous permet de mettre un repas entier dans le four, de sortir, et de trouver le dîner cuit à la perfection et prêt à servir quand vous rentrez!

6 modèles, y compris des modèles combinés pour chauffer la cuisine.



Eléments très rapides à 5 allures chacune étant destinée à un usage différent.

Facilités de Paiement



Voyez ces autres avantages importants!

Meuble d'une seule pièce, porcelaine à l'intérieur et à l'extérieur.

Signal automatique pour vous rappeler que vous devez voir à la cuisson.

Four bien isolé, réduisant les frais de cuisson et gardant la cuisine fraîche.

Tiroirs pour les ustensiles.

Gril extra-rapide.

Tiroir chauffe-plats.

Modèle B-60

J.-E. ST-ONGE ST-HYACINTHE

Construit par les Plus grands Fabricants de Réfrigérateurs Électriques du Monde

FRAPPEZ LE RHUME DE CERVEAU

Là même où il vous frappe!

DÉBARRASSEZ votre nez des mucosités qui l'obstruent—dégagez votre tête enchifrenée—en faisant usage du Vicks Va-tro-nol. Quelques gouttes vous apporteront un prompt soulagement. CE TRAITEMENT doit son efficacité à ce que le Va-tro-nol est un médicament *spécialisé*—conçu spécialement pour être employé dans le nez. En outre, employé dès le moindre éternuement ou reniflement, le Va-tro-nol aide réellement à *empêcher* les rhumes de se déclarer.

VICKS VA-TRO-NOL

PETITES ANNONCES

A VENDRE plusieurs propriétés et terrains situés dans le Bois Joli. Conditions faciles. Peu comptant exigé. S'adresser à rue Laframboise.

LAVEUSES ELECTRIQUES $1.00 spécial. Inspection et information. Changement d'huile. C'est le meilleur temps de faire examiner votre laveuse. Travail garanti. Succursale Beatty Bros., 207, rue Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél.

PERDUE — Plume-réservoir Parker, gravée du nom de Fernand Frenette, perdue dimanche dernier sur le terrain de l'Evêché ou dans le voisinage. Prière de la porter à S. E. Mgr Douville, l'Evêché.

A VENDRE. — Une des plus belles propriétés du village d'Upton. Maison moderne en brique Joliette, deux étages, 7 pièces; garage double, jardin, etc. Pour autres informations, s'adresser à Théo. Pinnix, exécuteur testamentaire de la Succession Israël Berger, 141, rue Girouard, Saint-Hyacinthe.

A LOUER. — Logis de 4 et de pièces, très propres. A prendre immédiatement. S'adresser à la succession Eugène Benoit, 102, rue Ste-Anne.

VILLAGE ST-PIE DE BAGOT. A vendre: maison bien située, chauffage air chaud, toilette et bain, eau chaude, garage, hangar attenant maison, pelouse, jardin, arbres fruitiers, cause départ. S'adresser à J.-E. Payer, St-Pie de Bagot.

FILLE DEMANDEE. — Parlant un peu l'anglais, pour aider au ménage. S'ad. à Mme Corbe, 76a, rue St-Pierre, La Providence.

SERVANTE DEMANDEE.— S'adresser à M. Ed. Leblanc, 79, rue Laframboise, Tél. 789-w.

VILLAGE ST-PIE DE BAGOT. A vendre: maison bien située, chauffage air chaud, toilette et bain, eau chaude, garage, hangar attenant maison, pelouse, jardin, arbres fruitiers, cause départ. S'adresser à J.-E. Payer, St-Pie de Bagot.

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Police

COMMIS d'expérience demandé. Inutile de se présenter sans expérience dans la marchandise sèche. S'ad. au Courrier.

A VENDRE. — 2 manteaux de "rat musqué". Aussi 1 pièce de mouton de Perse non confectionnée, assez grande pour un manteau. Offres avantageuses. S'adresser à 229, rue Girouard, au 3e étage, à droite.

A VENDRE. — Marchette qui ne renverse pas, pour bébés. Très propre. Bonnes conditions. S'adresser à 76, rue St-Dominique.

—:-o-:—

S.-JEAN-BAPTISTE

Le R.P. Barillec, O.P., de Saint-Hyacinthe, était de passage dans notre village, dimanche.

—Mme Stanislas Chabot est décédée à l'âge de 62 ans, à la suite d'une longue maladie. Ses funérailles eurent lieu le 26 septembre, à 9 hres 30, à l'église paroissiale. M. l'abbé J.-O. Gadbois chanta le service.

En tête du cortège, on remarquait les bannières du Rosaire et du Tiers-Ordre portées par MM. et Mmes Albert Morier, Pierre Seyer, Mmes Osias Chabot, Philibert Chabot, Pierre Savary, Napoléon Trottier, François Grenier et Amédée Vincelette, MM. Léopold Sansoucy et Arthème Lambert.

MM. Osias et Philibert Chabot, Ubald, Gustave et Victor Vincelette, Euclide Meunier portaient le dépouille.

—M. Hector Rémy vient d'acheter la résidence de M. Joseph Berger, au village; la famille Rémy occupera cette maison, en novembre.

—M. Léo Blanchard a fait l'acquisition d'un terrain appartenant à M. Amédée Grenier et se fait construire un bel immeuble.

M. F.-X. Grenier s'est porté acquéreur du lot de Mme Alida Moreseux, au village; il doit se construire une maison dès cet automne.

—Plusieurs parents sont venus fêter M. Albert Morier à l'occasion de son anniversaire de naissance.

—M. et Mme Léon Pinsonnault et leurs fillettes sont allées à Drummondville, dimanche.

—M. et Mme Louis Beauregard ont effectué un magnifique voyage à Québec et à Sainte-Anne de Beaupré, en compagnie de leur fils, le Dr Beauregard, de Marieville.

—Mlle Blandine Meunier est en visite chez son frère le notaire Meunier, de Cowansville.

—La famille Calixte Lussier de Joliette était de passage dans notre village, dimanche.

—Mlle Hermance Beauregard, de Montréal est venue chez son père M. Louis Beauregard.

—:-o-:—

ST-LIBOIRE

De retour à St-Liboire, M. et Mme Raoul Chabot ainsi que Mlle Fabiola Chabot accompagné de M. et Mme William Brisson pendant leur voyage ils visitèrent l'Abitibi.

—M. Jules Lapré est de retour d'un voyage dans sa famille à Montréal.

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de *rouges* et de *bleus*..... Cessons nos luttes fratricides; rassemblons-nous!"

Honoré MERCIER

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.

Maurice DUPLESSIS

ANNEE No. 33

VENDREDI 4 OCTOBRE 1940

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 4 OCTOBRE 1940

HORIZON SOMBRE

Ce qui peut résulter du nouveau pacte d'alliance entre Berlin, Rome et Tokyo.— Menaces qui s'adressent aux Etats-Unis, et par ricochet au Canada.— La déclaration Roosevelt sur le Canada, il y a deux ans, s'éclaire d'un jour nouveau.

Le grand événement de la dernière huitaine est le pacte d'alliance entre les gouvernements de Berlin, Rome et Tokyo. Si l'on en juge par les échos qui arrivent de partout, ce pacte était prévu depuis longtemps. Sa réalisation explique bien des choses, entre autres les préparatifs militaires des Etats-Unis et, en grande partie, le programme d'armement du Canada, pour la défense éventuelle de son territoire et de ses côtes. Il éclaire aussi d'un jour particulier la déclaration faite il y a deux ans par M. Roosevelt, président des Etats-Unis, relative au Canada. On se rappelle que M. Roosevelt dit alors que les Etats-Unis ne permettraient à aucune puissance extérieure de s'attaquer au Canada; que notre pays pourrait compter sur l'intervention américaine, advenant une agression. En ce temps-là, les esprits songèrent tout de suite à l'Allemagne d'Hitler, comme puissance susceptible d'attaquer le Dominion. Evidemment, — et on le comprend mieux aujourd'hui, — le Japon était visé dans la déclaration, à l'égal de l'Allemagne. Peut-être même était-il considéré, par le gouverneemnt de Washington, comme plus menaçant que l'Allemagne. Ce n'est un secret pour personne que, depuis plusieurs décades, il y a risque latent de guerre entre le Japon et les Etats-Unis. Or une attaque du Japon, si elle avait à se produire, pourrait fort bien se porter au Canada d'abord, les distances étant moins grandes, entre notre pays et le Japon, qu'entre les Etats-Unis et le Japon. Du Canada aux Etats-Unis, l'attaque se continuerait plus facilement, mais notre pays serait nécessairement le premier champ de bataille. Et voilà comment peut s'expliquer la fameuse déclaration Roosevelt.

* *

Naturellement, ces divers aspects de la situation internationale restent du domaine des conjectures. Pour l'instant, il appert que l'entente tripartite de Berlin, Rome et Tokyo, est une formidable pièce de propagande nazie. Son premier objet serait de paralyser les Etats-Unis dans l'aide qu'ils ont entrepris d'accorder à la Grande-Bretagne, pour fins de guerre. L'entente comporte une menace qui s'exprimerait comme suit: ou vous n'entrerez pas en guerre au côté de la Grande-Bretagne, ou une guerre sera déclanchée contre vous, non seulement du côté de l'Atlantique, mais en même temps du côté de l'Océan Pacifique, le Japon se chargeant de cette dernière partie du programme. En d'autres termes, il suffirait désormais d'un mot, d'une étincelle, pour que la scène du conflit mondial fut transportée en grande partie d'une hémisphère à l'autre. Advenant une telle éventualité, on voit tout de suite la situation du Canada, pays d'Amérique riche en ressources de toutes sortes, peu peuplé malheureusement, et dont les intérêts se confondent à la fois avec ceux de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. En raison de sa seule position géographique, le Canada est destiné à devenir partie à toute guerre où les Etats-Unis seraient intéressés, d'autant plus que le Canada a cause liée avec la Grande-Bretagne, et qu'une attaque contre les Etats-Unis pourrait avoir pour cause première la sympathie agissante de Washington à l'endroit de Londres.

* *

Entre temps, la situation de la Russie soviétique, par rapport à Rome et Berlin, devient fort délicate, et ce malgré le pacte de non-agression de 1939. S'assurant l'alliance du Japon, l'Allemagne et l'Italie risquent de compromettre leurs bonnes relations avec la Russie, étant donné l'état de frottement qui existe depuis si longtemps entre Russes et Nippons. D'autre part, on refuse à Washington de faire le moindre commentaire officiel sur la nouvelle entente, aussi longtemps que ne seront pas reçues les dépêches diplomatiques confirmant la signature de cette entente. En Italie, on se gêne moins. Virginio Gayda, reconnu comme l'un des porte-parole autorisés de Mussolini, écrit dans le "Giornale d'Italia" que "les Etats-Unis seront attaqués de deux contingents, par terre et par mer, si jamais ils interviennent dans la guerre aux côtés de la Grande-Bretagne." En attendant, les Etats-Unis font mine de ne pas se laisser intimider. Une dépêche de Washington, en date du 28 septembre, signale que les premières réactions américaines, à l'alliance militaire de Berlin, Rome et Tokyo, seront une aide accrue à la Grande-Bretagne, et l'accélération du programme d'armement des Etats-Unis. Des mesures ont aussi été prises, qui ne sont pas de nature à plaire aux Japonais: le président Roosevelt, dès jeudi dernier, a interdit l'exportation de ferraille et d'acier à tout pays autre que la Grande-Bretagne, ce qui vise particulièrement le Japon, et il a autorisé en plus un prêt additionnel de $25.000.000., à la Chine, en guerre avec le Japon depuis plus de trois ans. Tous ces faits, mis en regard l'un de l'autre, ne sont pas des plus rassurants. Ce que l'avenir réserve, on l'ignore. Chose certaine, il est lourd de menaces, autant pour notre pays que pour d'autres.

Harry BERNARD

RECEPTION INTIME

Un groupe d'amies de Mme Albert Jean, rue Concorde, voulant lui prouver leur estime, se sont réunies pour un shower à l'occasion de la naissance de son bébé. La surprise, si grande qu'elle fut, n'en fit pas moins plaisir. Mme Albert Jean remercia si aimablement que cela mit beaucoup de gaîté à la fête. Elle reçut de nombreux et jolis cadeaux. Etaient présentes, Mmes A. Blanchard, J. Breton, Ant. Brunelle, L. Marchesseault, G. Santoire, E. Brunette, J. Roy, A. Larivière, O. Robillard, H. Robillard, L. Robillard, N. Brunelle, H. Raymond, L. Nolin, R. Létourneau, G. Sirois, R. Legault, J.-E. Lacasse, E. Chabot, R. Donais, L. Plamondon, G. Brodeur, R. Brasseur, M.-P. Houle, J. Désautels, R Marin, O. Besner, C. E. Jean, Emile Montpetit, Montréal; Ernest Tremblay, Waterbury, Conn.

A minuit, un succulent goûter fut servi.

LETTRE DE QUEBEC

LA PROVINCE DE QUEBEC A L'HONNEUR, AU CONGRES GENERAL DES HYGIENISTES, A WINNIPEG.— ON FONDERAIT DANS LA PROVINCE UNE ECOLE D'AVIATION COMMERCIALE.— M. EDGAR VEZINA, AUDITEUR GENERAL DE LA PROVINCE, PREND SA RETRAITE.— IL EST REMPLACE PAR M. ANDRE-J. DOLBEC.— M. AUGUSTE LEMIEUX EST NOMME AGENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC AUPRES DU GOUVERNEMENT FEDERAL.— LE DEVELOPPEMENT DES ROUTES, DANS LES LAURENTIDES.— LES PRODUCTEURS DE LIN.

La province de Québec a été particulièrement à l'honneur au cours du congrès général des hygiénistes qui s'est tenu récemment à Winnipeg. Des six unités sanitaires honorées par la Canadian Health Association quatre appartiennent à la province de Québec. En outre, le sous-ministre de la santé de notre province, le docteur Jean Grégoire, a été élu président général (National President) de la Canadian Association. C'est le plus haut titre qu'un hygiéniste puisse obtenir.

Les unités sanitaires qui ont remporté la palme lors du concours institué pour désigner les bureaux d'hygiène qui se sont particulièrement distingués par leur travail en vue de la préservation de la santé dans les milieux ruraux canadiens sont les suivants: Saint-Jacques-Saint-Vital, Manitoba, Saint-Jérôme de Terrebonne, High River, Alberta, Nicolet, P.Q., Laviolette à Grand'Mère, P.Q. Enfin, l'unité sanitaire de Saint-Jean-Iberville-Laprairie - Napierville qui avait déjà obtenu la première place à deux reprises dans ces concours et n'avait plus droit d'y participer a reçu une mention spéciale pour s'être encore classé au premier rang. On observera que Saint-Vital est un centre canadien-français au Manitoba.

Le docteur James Wallace, directeur de la propagande de l'American Pubil Health Association, a remis les parchemins qui font foi de diplômes au docteur Jean Grégoire au milieu des applaudissements de l'assistance qni se pressait dans la grande salle de bal au Fort Hotel à Winnipeg. Le docteur Wallace a spécialement félicité la province de Québec de l'excellence de ses unités sanitaires qui encore une fois, est arrivée la première de toutes les unités sanitaires du pays, mais n'avait plus le droit de briguer le premier prix.

Une école d'aviation commerciale

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Oscar Drouin annonce la fondation d'une école d'aviation commerciale, en vertu du plan d'Aide à la jeunesse.

Cette école sera établie à Cartierville sur les terrains de la compagnie Curtis Reid. Elle aura pour directeur le capitaine d'aviation Gaston Lavoisier, aviateur français en séjour aux Etats-Unis, comme inspecteur des moteurs d'avions à Baltimore lorsque la capitulation de la France est arrivée et qui est resté en Amérique depuis cette date.

M. Lavoisier est âgé de 31 ans seulement. Il est natif de Saint-Pois (Manche), en France. Il est ingénieur diplomé des arts et métiers, ingénieur de première classe des travaux aéronautiques de l'Etat français, pilote des corps techniques, breveté pilote de vol sans visibilité, pilote de vol à voile, lieutenant de réserve d'artillerie, capitaine d'aviation, etc.

Le capitaine Lavoisier a occupé plusieurs fonctions et exécuté plusieurs travaux, notamment l'inspection des fabrications de moteurs et hélices, l'inspection des fabrications d'hydravions et hélices, essais et mise au point d'appareils, essais en vol à l'école de Villacoublay, organisation et direction de l'inspection des usines Farman, Gaudron, Renaut, Salmon, Nieuport et Levasseur.

Depuis la guerre. le capitaine Lavoisier était chef de l'inspection française aux usines Glenn-L. Martin, à Baltimore.

Le capitaine Lavoisier est marié et père de quatre enfants.

Chez les bûcherons

L'hon. Pierre-Emile Côté, ministre des Terres et Forêts et député de Bonaventure, vient d'obtenir de la compagnie Gaspesia Sulphite qu'elle embauche tous les bûcherons disponibles de son comté.

Cette compagnie, dont le ministre vient de rencontrer les officiers, entreprendra en effet prochainement des coupes considérables pour alimenter ses moulins de Chandler. Il y aura de l'ouvrage pour plusieurs centaines de bûcherons d'expérience.

On se rappelle qu'il y a quelques jours, M. Côté obtenait d'un entrepreneur qu'il embauche 500 bûcherons de la péninsule gaspésienne pour travailler dans l'Abitibi et dans les régions de Chicoutimi et de Port-Alfred.

D'ailleurs, il appert par les contrats qui se donnent actuellement qu'une activité extraordinaire régnera cet hiver dans les chantiers. Toute la main-d'oeuvre inoccupée pourrait y trouver de l'emploi. On prévoit même qu'il y aura rareté de main-d'oeuvre experte.

D'ici quelques jours, la Gaspesia Sulphite désignera un homme qui s'occupera de l'embauchage dans le comté de Bonaventure. Son nom sera donné par l'entremise du poste de radio de New-Carlisle. C'est à lui qu'on devra s'adresser pour obtenir de l'emploi.

Le départ de M. E. Vézina

Les membres du personnel du bureau de l'auditeur de la province ont fait une manifestation à M. Edgar Vézina, ex-auditeur de la province, à l'occasion de son départ de l'hôtel du gouvernement. Comme on sait, M. Vézina prend sa retraite et il sera remplacé comme auditeur et inspecteur général par M. André-J. Dolbec, qui est entré en fonctions mardi.

Agent de la province de Québec à Ottawa

En vertu d'un décret ministériel du conseil exécutif du Québec, en date du 6 septembre 1940, M. Auguste Lemieux, c.r., avocat très en vue d'Ottawa, a été nommé agent, à Ottawa, de la province de Québec, et chargé, en cette qualité, de surveiller la législation tant publique que privée, de visiter les différents ministères du gouvernement fédéral, de comparaître devant les comités du parlement du Canada, de faire les représentations voulues pour protéger les intérêts de la province qui pourraient être affectés par cette législation, d'agir aussi comme correspondant des procureurs qui seront chargés de représenter le gouvernement de la province de Québec devant la Cour suprême, tant en matière civile qu'en matière criminelle; et, en général, de rendre tous autres services, sous ces rapports, qui seront requis de lui par le procureur général ou par le gouvernement de la province de Québec, et de faire rapport au procureur général de ces procédures parlementaires ou judiciaires lorsqu'il en sera requis.

Mtre Auguste Lemieux est bien connu dans les cercles parlementaires et judiciaires de la capitale. Il est avocat et conseil du Roi pour l'Ontario et le Québec, membre de "La Conférence des Juristes de langue française", avec siège à Ottawa, membre de l'Association Internationale des Jurisconsultes à Paris, membre à vie de la "Royal Empire Society" de Londres, et officier d'Académie.

Les routes dans les Laurentides

Le ministre de la voirie et des travaux publics, M. Bouchard, est prêt à assurer l'entretien cet hiver de la route laurentienne de Saint-Jérôme au Mont-Tremblant et de Sainte-Adèle à Sainte-Marguerite, pourvu qu'une partie des fonds nécessaires proviennent des gens intéressés. Voilà en substance ce qu'il a déclaré lundi au déjeuner de la *Laurentian Resorts Association*, à Val-Morin. M. Bouchard a fait cette déclaration en réponse aux questions du président, M. Harrison. Le ministre a demandé à l'Association de lui fournir la liste des principaux endroits de villégiature d'été et d'hiver dans les Laurentides afin de voir à quelle distance ils sont situés de la route principale et de faire examiner l'état des routes secondaires par ses ingénieurs.

* * *

Saint-Jovite, 1er.— La reconstruction de la route allant de Saint-Jovite au Mont-Tremblant a commencé samedi et hier. La distance est de neuf milles. On y fait à la fois des travaux d'élargissement et de redressement. Avant les neiges d'automne, on y répandra du gravier, on fera le revêtement d'asphalte le printemps prochain.

Pour les producteurs de lin

Des mesures énergiques, mais nécessaires, viennent d'être prises par le gouvernement provincial pour la protection des producteurs de lin. On a découvert que plusieurs champs étaient infestés par une plante qu'on appelle la cuscute et qui est extrêmement dangereuse. En vertu de la loi des mesures de guerre, les autorités du ministère de l'Agriculture, ont fait saisir les récoltes en question. On estime qu'un millier d'acres ont souffert du voisinage de la cuscute. Les cultivateurs seront dédommagés pour les pertes subies, mais on empêchera la plante de se développer et de gâter les récoltes futures. D'une façon générale, les victimes de cette mauvaise herbe sont des gens qui ont acheté leurs semences d'individus qui ne donnaient pas les garanties suffisantes. Tout le lin dans lequel il y a de la cuscute sera envoyé à l'école du lin de Plessisville, où on lui fera subir le traitement nécessaire pour la séparation du bon grain et du mauvais grain.

Le gouvernement provincial entend donner un nouvel essor à l'industrie du lin dans la province, mais il prend aussi les moyens de protéger ces cultures. Cette année, 12,000 acres ont été ensemencées. C'est à peu près le double de l'an dernier. De nouveaux centres de culture du lin ont aussi été organisés.

Mais l'initiative la plus importante dans ce domaine est sans contredit la fondation d'une école du lin à Plessisville et de l'organisation d'une usine moderne pour la transformation du lin.

La construction de l'école est pratiquement terminée, Les élèves pourront l'inaugurer dans la deuxième semaine d'octobre, tout probablement.

En attendant, tous ceux qui se sont inscrits sont employés dans les champs de lin, où ils se forment, sous la direction d'experts à l'arrachage, au rouissage et autres opérations qui précèdent le transport du lin à l'usine. C'est M. André Auger, B.S.A., chef du service de la grande culture, qui est en charge de l'organisation de l'école du lin de Plessisville.

—:-o-:—

500 LETTRES A LA MINUTE

Les appareils spéciaux désignés sous le vocable de télétypes et destinés à transmettre les quotations boursicotières, appareils utilisés par le service de Télégraphes du Canadien National, peuvent imprimer jusqu'à 500 caractères à la minute. Dans ce même court laps de temps ils impriment un ruban de 5 pieds de longueur.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

UNE OEUVRE DE L'UNION NATIONALE

On connaît le tralala qui a marqué l'ouverture de la route nouvelle, entre Mont-Laurier et Senneterre. Le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, était présent, de même que les hon. T.-D. Bouchard, Oscar Drouin et Edgar Rochette, l'un ministre de la Voirie et des Travaux publics; l'autre, des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie; le troisième, du Travail, des Mines et des Pêcheries. A lire des comptes-rendus de l'inauguration, la nouvelle route est une grande oeuvre au crédit du gouvernement, ce qui est d'ailleurs signalé avec abondance dans les discours officiels. Il est évident que ces messieurs du gouvernement, en l'occurrence, sont tout heureux de se parer des vêtements du voisin. On sait en effet que la route de Mont-Laurier à Senneterre constitue l'une des plus belles initiatives du gouvernement de l'hon. M. Duplessis et de l'Union nationale. Elle était aux trois-quarts terminée quand le gouvernement Godbout arriva au pouvoir, et celui-ci eut le bon esprit, — il faut l'admettre, — de la compléter. Si le gouvernement Godbout l'a complétée, il n'en a pas eu l'idée première, il ne l'a pas conçue, il ne l'a pas mise en voie d'exécution. Tout cela, on le doit au gouvernement Duplessis, qui l'avait entrepris avec un souci d'ordre national, ayant en vue de détourner vers Montréal une grande partie du commerce du nord de la province, lequel, en raison de l'absence de routes nécessaires, se faisait avec Toronto. Dans les discours qu'ils ont prononcés à l'occasion de l'inauguration, jusqu'à quel point MM. Godbout, Bouchard, Drouin, et Rochette, ont-ils rendu à l'Union nationale le juste crédit qui lui appartient?

FRERES ENNEMIS

D'après l'*Illustration nouvelle*, (Montréal), dont le correspondant à Québec fut le seul à ne pas être invité, par le gouvernement provincial à l'inauguration officielle de la route Mont-Laurier-Senneterre, la division qui existe entre les membres du cabinet Godbout, s'est manifestée une fois de plus à Rouyn, vendredi dernier, (27 septembre), et de façon non équivoque. Au cours d'un banquet où les hôtes d'honneur étaient S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, les honorables Godbout, Bouchard, Drouin et Rochette, il y eut une petite passe d'armes fort peu jolie, entre MM. Bouchard et Drouin. Ce dernier venait de parler, et il avait rappelé, entre autres choses, que M. T.-D. Bouchard était chef sauvage dans deux tribus. Il ajouta que lui-même n'avait pas été choisi comme chef sauvage, et il semble qu'il développa ce thème général assez longuement, ce qui ne parut plaire à M. Bouchard. Quand celui-ci porta la parole à son tour, il dit d'abord que M. Drouin le jalousait certainement, et il ajouta, toujours d'après le confrère montréalais: *Je puis parler aujourd'hui comme je parlais hier, et comme je pense encore, car je n'ai jamais "reviré mon capot", moi.* L'allusion visait directement M. Drouin, ancien libéral qui passa à l'Union nationale et devint l'un des ministres de M. Duplessis, se querella avec M. Duplessis, démissionna comme ministre et redevint libéral, puis se trouva de nouveau ministre, cette fois dans le cabinet Godbout. On dit que l'incident jeta un certain froid sur la réunion. Il y avait de quoi. D'après le correspondant à Rouyn de l'*Illustration nouvelle*, M. Drouin disparut après le banquet et cessa de voyager avec le groupe officiel du gouvernement.

L'INCIDENT HARVEY

Nous n'avons pas à commenter longuement l'incident Harvey. Les lecteurs sont au courant, par ce qu'ils en ont appris dans les journaux quotidiens. Ayant tenu à Toronto, dans une conférence, des propos fort hasardeux sur les Canadiens français, les langues anglaise et française, le bilinguisme, M. Jean-Charles Harvey, directeur du *Jour*, s'est trouvé soudain en la peau d'un homme qui donne du bâton dans un guêpier. Il s'emploie depuis à une justification d'ordre personnel. Les journaux de Toronto, a-t-il déclaré, ont mal compris ses paroles et les ont dénaturées. On lui a fait dire ce qu'il n'a jamais dit, ce qu'il ne saurait penser. Un premier compte-rendu de la *Canadian Press* ne lui rendait pas justice, et il a obtenu qu'un second, corrigeant le premier, fut adressé à la presse de tout le pays. M. Harvey envoya de plus une mise au point, rédigée en anglais, (pourquoi?), aux quotidiens français de la province. Puis successivement, nouvelles explications de M. Harvey, adressées à *La Patrie*, au *Droit* d'Ottawa, à la *Canadian Press*. Par dessus le tas, un long article dans sa propre feuille, expliquant encore. Comme l'écrit au *Devoir* M. Georges Pelletier, *ce monsieur peut se vanter d'être et de parler clair.* D'après les journaux de Toronto, — et M. Harvey parla en anglais dans la Ville-Reine, — notre homme déclara *que le bilinguisme est une erreur chez nous, qu'une seule langue devrait être commune aux* 135.000.000., *d'habitants de l'Amérique du Nord, que l'anglais est cette langue,* ou quelque chose d'approchant, on ne sait plus. Ce qu'il faut retenir surtout de l'affaire, comme l'a souligné à Toronto même M. Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est, c'est que *M. Harvey n'est pas le porte-parole des Canadiens français, et que l'on commettrait une erreur considérable si l'on prenait sa déclaration comme étant l'expression d'opinion de ses compatriotes d'origine française.*

H.B.

Ce que l'on pense chez le voisin

Bibliothèques scolaires

Depuis plusieurs années, la question des bibiothèques scolaires est à l'ordre du jour chez nous. Tous nos éducateurs s'accordent à voir en elles le complément indispensable de l'école. De louables efforts ont été faits ici et là pour répondre à ce besoin. Il y faut, avec un certain minimum de fonds, de la méthode et de la persévérance. Mais il serait vain d'essayer de réussir dans notre oeuvre d'éducation sans cet adjuvant nécessaire. L'enfant qui a appris les premiers rudiments du français doit pouvoir faire des lectures appropriées dans cette langue. S'il n'a sous la main que des livres et des magazines anglais, sa formation bilingue s'en ressentira forcément, sans parler de sa formation religieuse et nationale.

La Liberté, (Winnipeg)

Garde à vous!...

Tout le monde admet... ou devrait admettre aujourd'hui que le Canada —et TOUT LE CANADA —est, de par ses traditions historiques, sa dualité de culture et sa charte politique, un pays bilingue, c'est-à-dire un pays où deux langues, la langue française et la langue anglaise, ont le droit de cité partout en deça des confins de son vaste territoire. C'est précisément la reconnaissance de ce principe qui inspirait dernièrement à l'un des rédacteurs de notre page anglaise la question suivante: "Pourquoi ne choisirait-on pas parmi les officiers de l'armée française non soumis à la domination allemande un certain nombre d'instructeurs émérites pour l'entraînement efficace et rapide de nos recrues militaires de langue française?"

La Feuille d'Erable (Tecumseh, Ont.)

Les Anglais

Mais les Anglais tiennent le coup en levant le pouce. On n'enttend pas parler qu'ils songent à se plaindre, que l'idée les aurait même effleuré qu'un jour viendrait où peut-être ils devraient capituler. Pour l'Anglais, plus qu'une issue qu'illumine une confiance presque tranquille, plus qu'une détermination qui occupe tous les coeurs et tous les cerveaux: celle d'épuiser l'ennemi en encaissant des coups qu'on parviendra à rendre avant longtemps avec la même dureté et la même ampleur. On se demande si actuellement un autre peuple serait capable de cette dernière énergie.

Les Anglais étaient connus comme de grands brasseurs d'affaires, comme de froids commerçants et d'impassibles financiers. Aujourd'hui le fonds de ce peuple s'exprime et il faut bien reconnaître qu'il révèle des richesses morales insoupçonnées.

Le Bien public, (Trois-Rivières)

Que diriez-vous si...

Tout récemment à Hamilton, il y avait réunion de la Fédération ontarienne de l'Agriculture. En plus des problèmes agricoles, on a discuté les plaies d'argent. La Fédération cherche à boucler son budget. Elle y réussit mal. Elle demande au gouvernement ontarien d'accorder aux municipalités le droit de prélever une contribution de chaque fermier. Cette cotisation payée, chaque fermier serait membre de la Fédération. Il y a du pour et du contre et le contre semble assez fermement défendu... L'U.C.C., on le sait, n'exige pas tant des cultivateurs du Québec. Elle se borne à demander une maigre cotisation aux cultivateurs soucieux de leurs intérêts. Elle vit sans luxe comme le cultivateur moyen de chez nous. Il y aura un joli tapage si elle s'avisait de vouloir, comme sa voisine de l'Ontario, faire du recrutement par la force!

La Terre de chez nous, (Québec)

Les jeunes et l'armée

Dans quelques jours, la loi de mobilisation conduira vers les camps militaires, un premier contingent de nos jeunes gens, ceux qui sont âgés de 21 ans. Puis, à tour de rôle, au cours des mois qui vont suivre, notre jeunesse prendra le chemin de la caserne pour y faire son service militaire.

Les autorités lui enseigneront les premiers éléments de la milice et lui feront prendre contact avec le régime sévère du soldat. Mais, en même temps qu'ils recevront cette formation virile, ces jeunes recrues cotoieront des dangers — surtout d'ordre moral — qu'il convient de signaler dès maintenant.

Ces dangers, on peut les limiter à deux principaux: l'intempérance et l'immoralité: disons tout de suite qu'ils ne viennent pas de la caserne proprement dite, mais qu'ils sont dus surtout à deux facteurs d'une puissance psychologique maintes fois remarqués: le port d'un costume et l'esprit de groupe. — Cette double influence a souvent été la cause — chez les jeunes surtout — de bien des bévues.

Le Richelieu, (Saint-Jean)

NOS CAMPAGNES

MONT ST-GRÉGOIRE

Mercredi était célébré par M. le curé Lafleur, le mariage de Mlle Marie-Reine Gladu, fille de Mme Vve J. Gladu avec M. Léonard Duval, de St-Alexandre. Après le cérémonie religieuse le vin fut servi à la résidence de Mme Gladu, puis l'heureux couple partit en voyage à New-York. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

—Les Religieuses de la Charité de Saint-Hyacinthe faisaient dimanche dernier une quête dans l'église, en faveur de l'Hôpital St-Charles.

—Mlles Irène Pinsonnault et Gisèle Foisy de St-Hyacinthe, M. R. Pinsonnault et Mlle Jeanne Pinsonnault de Clarenceville, étaient dimanche en visite chez M. et Mme A. Tarte.

—M. le curé est à faire la visite annuelle de la paroisse, apportant dans nos foyers sa bénédiction et ses consolantes paroles.

———:-o-:———

SAINT-AIMÉ

Jeudi le 28, fut béni en l'église de Saint-Aimé, dans la plus stricte intimité le mariage de Mlle Annette Poirier à M. Aimé St-Amand de Sorel. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé François Poirier, curé de Duhamel frère de la mariée, M. l'abbé Robert Saint-Amand, frère du marié, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, ainsi que M. le curé Paul-Hus assistaient au choeur. M. le notaire Eugène Poirier de Montréal servait de témoin à as nièce et M. Jos. Saint-Amand accompagnait son fils.

—Mlle Antoinette Bonni de Saint-Aimé-sur-Richelieu passa quelques jours à Victoriaville où elle visite son frère Jean-Maurice au collège. Elle est aussi l'invitée de Mlle Gaby Carignan de Plessisville.

SAINT-DOMINIQUE

Chez Mme Gaudreau sont en visite MM. Aldéo Dagenais de East Farnham.

—Chez MM. Albert Gaucher sont en visite MM. Roméo Gaudreau, D'Israëli.

—Chez MM. Roland Chagnon sont en visite MM. Robert Chagnon et leur fille de Saint-Hyacinthe.

—MM. Napoléon Houle sont rendus au village Saint-Dominique pour y demeurer.

—Récemment a eu lieu le mariage entre M. Albert Chagnon et Mlle Maria Ménard de Saint-Dominique. Les nouveaux mariés ont pris le vin chez MM. Henri Ménard et partirent en voyage de noces d'une semaine pour Québec.

—La propriété de M. Edmond Valois de Saint-Dominique a été vendue au montant de $1,050. et achetée par M. Napoléon Bousquet du village de St-Dominique.

———:-o-:———

SAINT-SIMON

Samedi, 28 septembre, Mlle Françoise Labonté réunissait ses amies dans un shower à l'occasion du prochain mariage de Mlle Claire Bouvier à M. Joseph Chevrette, B.A., B.S.A.

Les invitées étaient Mmes François Langelier, Aurèle Racine, Mlles Hectorine Marin, Antoinette Lefebvre, Marie-Aimée Racine, Suzanne Fournier, Françoise Marin, Florence Houle, Jeannette Brodeur, Madeleine Fournier, Claire Gaudette. Les salons étaient décorés des fleurs de la saison. Il y eut partie de cartes, chant, musique et danse. Un délicieux goûter fut servi.

UPTON

Mardi dernier en l'église paroissiale d'Upton fut célébré le mariage de Mlle Marie-Paule Gagnon à M. Donat Salvail, de Sorel. La mariée portait une ravissante toilette bleue, création française, avec bolero de vison. Son bouquet, genre colonial, se composait de gardenias rouge. Après réception chez M. Hormisdas Saint-Germain, grands-parents de la mariée, le nouveau couple partait pour voyage.

—M. Aimé Beaudoin, président de la compagnie Téléphone St-Ephrem, ainsi que M. W. Donais, vice-président, se rendaient dimanche dernier à Ste-Hélène où se tenait l'assemblée annuelle des présidents des différentes compagnies rurales avoisinantes.

—M. Olier Brière, qui depuis trois ans était au service de Mme Pierre Bienvenue, nous quittait ces jours derniers pour aller prendre possession d'une ferme à Ste-Hélène.

—Mlle Laurette Dupré en vacances pour un huit jours à Shawinigan Falls chez son frère Armand, pharmacien.

—M. Wilfrid Donais accompagné de se strois filles, Anita, Margot et Thérèse, a visité son frère Alexandre de St-Hilaire ces jours derniers à l'occasion du mariage de sa nièce Rébecca à M. Emile Hamel.

—En visite chez Mme L.-P. Dupuis son fils Armand et sa famille de Shawinigan Falls.

—En visite chez des parents à St-Barnabé M. et Mme Adrien Phaneuf

—Chez M. et Mme Simon Picard leur fille Yvonne de Shawinigan Falls.

—Chez M. Alfred Fréchette son frère Edmour de Montréal.

———:-o-:———

ST-HUGUES

Dimanche le 22 septembre, M. Morency de Québec et Mme Morency étaient en visite chez Mme veuve Wilfrid Melançon.

—Dimanche le 22, est décédé presque subiteemnt M. Adélard Laperle, âgé de 76 ans, 8 mois, 9 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 26. La levée du corps fut faite par M. le curé E.H. Messier, ancien curé de la paroisse, le service chanté par M. le curé R. Desnoyers. Assistaient au choeur M. le curé Larochelle de Saint-Simon, M. le chapelain de l'Hôtel-Dieu, M. Lavallée, M. l'abbé Charles Lamoureux, vicaire à St-Hugues.

Il laisse pour le pleurer, son épouse, née Emma Fauteux, son fils Ephrem, de St-Hugues, Ephraïm également de St-Hugues, Paul des Etats-Unis.

Les porteurs étaient MM. Adélard Langevin, Willie Perron, Emery Gendron, Pascal Tétreault, Louis Pelletier.

Parmi les étrangers l'on remarquait M. Cyrille Dumaine et M. Louis Marcotte.

———:-o-:———

SAINT-THÉODORE

Les RR. Soeurs de l'Immaculée-Conception sont passées parmi nous la semaine dernière afin de recueillir les abonnements au Précurseur.

—En visite récemment chez M. P. Gauthier Mme E. Savoie de Valcourt.

—Chez M. Théo. Jodoin, M. et Mme L. Bélisle de St-François.

SAINT-SIMON

Samedi, 21 septembre, en l'église paroissiale de St-Simon avaient lieu les funérailles de feu Antoine Grenon, décédé le 18 septembre.

L'absoute fut faite par M. l'abbé J.-B. Larochelle, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service auquel assistaient de nombreux parents et amis.

Les porteurs étaient MM. Adélard Carrière, maire de St-Simon, Albert V. DeGrandpré, maire de St-Liboire paroisse, L. H. Marcotte, Elzéar Tremblay, Donat Rivard et Auguste Chevrette. Les cordons de la bannière de Saint-François d'Assise étaient portés par MM. les dignitaires de la fraternité à laquelle appartenait le défunt.

Assistaient aux funéraailles les membres de la famille: M. Omer Grenon, l'un de ses fils de Winnipeg; M. et Mme Philippe Grenon, M. et Mme Georges Grenon, de St-Simon; M. et Mme Adrien Grenon, M. et Mme Conrad Grenon, M. et Mme Jos.-R. Lavigne, de St-Liboire; Mme P.-O. Masse, belle-soeur du défunt, de Montréal; Mme J.-A. Coursol, ainsi que son fils Jean et sa fille Jeanne, de Lachine; ses neveux, petits-neveux et nièces: M. et Mme Henri Grenon, M. et Mme Euclide Grenon, M. et Mme Simon Grenon et deux de leurs enfants, M. et Mme Grenon, avocat, et leur fils, M. Germain Grenon, tous de Montréal; M. et Mme Pierre Grenon, Mlle Noëlla Grenon, M. Hervé Grenon, M. et Mme Omer Breault, M. et Mme Donat Breault et leur fille Yolande, M. et Mme Albert Breault, M. et Mme Camille Lavigne et leur fils Antonio et Maurice, Mme Thérèse Gaudreau, M. et Mme Omer Lussier, M. Joseph Lemonde, tous de St-Simon; Mme C.-C. Laperle, de St-Hugues; M. Aimé Grenon et sa fille Claire, de Manseau; Mme Hugues Gauthier, de Farnham.

———:-o-:———

THEATRE CORONA

Un grand nombre de cinéphiles attendaient avec une hâte bien compréhensible le retour à l'écran de leur favori; Jean Murat. C'est fait. Jean Murat dont la réputation d'artiste n'est plus à faire est la vedette du film "Le Père Lebonnard" qui prendra l'affiche samedi au Corona.

Voilà une très belle oeuvre qui peut se qualifier ainsi: deux histoires d'amour en un seul film. "Le Père Lebonnard" fait d'abord une pièce qui connut à la scène un succès identique à celui du "Maître de Forges" et "La Dame aux Camélias".

En l'adaptant à l'écran on n'a certainement pas fait fausse route car les sentiments, le choc des opinions et les situations dont l'intrigue est parsemés sont de ceux que le public, le grand public a toujours aimé et aimera toujours. Deux familles, l'une pauvre mais aristocratique; l'autre riche mais plébéienne sont dressées l'une contre l'autre et pourtant veulent un accord. Cet accord ce sont les enfants qui le réussiront par leur amour. Sur ce thème on a brodé des scènes émouvantes, très sincères et très justes.

Outre Jean Murat l'on verra le célèbre acteur italien Ruggieri, Madeleine Sologne, une nouvelle jeune vedette, Pierre Brasseur, Charles Dechamps et une foule d'artistes de valeur.

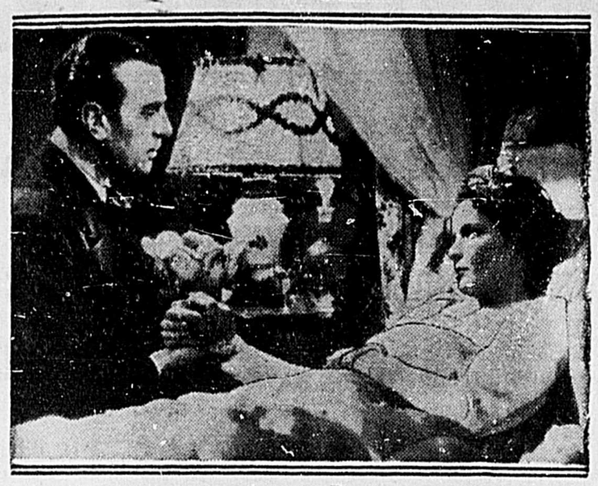
Le second film à l'affiche sera "Le Mystère de la Maison Blanche", une maison mystérieuse en effet et où toute l'action est conduite par le trs sympathique Roger Duchesne. On sera donc en excellente compagnie au Corona cette semaine.

Samedi, 5 octobre, en soirée, ne seule représentation. Les Comédiens Associés présentent "La Rafale" avec Antoinette Giroux, Pierre Durand, Jeanne Demons et toute la troupe. Hâtez-vous d'acheter vos billets dès maintenant à la Pharmacie Brodeur. Les sièges se vendent rapidement.

Durant la seconde partie de la semaine, on verra un superbe programme à l'affiche. Armand Bernard, Annie Ducaux et Paulette Dubost dans "Le Fakir du Grand Hôtel" comme second film Charles Starrett dans un film d'action "The Thundering West" enfin le 3e et 4e épisode de la série "Buck Rogers" avec Larry Crabbe.

La semaine prochaine, la direction présentera le célèbre ténor TITO SCHIPA dans son grand film "Terre de Feu". Une excellente production que tous les cinéphiles devraient voir.

"LE PÈRE LEBONNARD" AU CORONA



Jean Murat et Madeleine Sologne dans une délicieuse scène du film, "Le Père Lebonnard" qui prend l'affiche samedi en matinée au Corona, en programme double avec Roger Duchesne dans "Le Mystère de la Maison Blanche".

MARIEVILLE

Mlle Lina Mercier, en visite chez Mme Gingras, récemment.

— Mme Rémi Bessette, chez M. Onèse Carreau, tout récemment.

— M. et Mme Roland Ménard sont de retour du Lac Gagnon, où ils on tpassé une semaine.

— M. Alphé Gendreau est revenu du Lac des Isles, où il a passé deux mois au chalet de son beau-frère, M. Charles Préfontaine.

— M. et Mme Arthur Carreau et leur fille Laurette, propriétaire du magasin Au Bonheur des Dames, Mme L. Gamache et sa fillette Audette ainsi que Mlle Mercédès Fournier, chez M. et Mme Emile Bergeron, ces jours derniers.

— Notre club de Base-ball a remporté la partie par un score de 6 à 2.

La partie de championnat disputée entre notre club et celui de St-Césaire fut gagnée par les nôtres, par un score de 6 à 2.

Les deux coupes qui furent données par M. Panet, M.P., de Richelieu et M. Dubois, de Chambly ont été remises au gérant du club par les généreux donateurs. Durant la partie Jean-Marc s'est plusieurs fois signalé et fut longuement applaudi.

———:-o-:———

ST-THÉODORE

Mercredi, 19 courant, eut lieu à la salle paroissiale une représentation de vues animées sur l'agriculture.

— En visite récemment chez M. Léo Fontaine M. et Mme A. Leduc et leur fils Roger, Mlle Jeannette Noël de St-Liboire, Mme J.-B. Leduc, Mlle Marie-Anne Leduc d'Acton Vale.

— Chez M. Jos. Picard, M. et Mme H. Laroche de St-Hyacinthe et M. Laval Marin de Québec.

— Chez M. W. Chartier, M. et Mme G. Raiche, de Montréal.

— Chez Mme M. Lalime, M. et Mme W. Lalime, de Wickham.

— Chez Mme E. Dumaine, M. Germain Dumaine, de Cowansville.

— Mlle Simone Phénix a vendu son emplacement à M. W. Morin.

— Mlle Germaine Gauthier nous a quitté pour aller demeurer à Québec.

———:-o-:———

St-Eug. de Grantham

Mardi, le 17 septembre eurent lieu les funérailles de Mme Michel Paulhus, née Alexina Lamothe, décédée à l'âge de 64 ans et 6 mois, à la suite d'une longue maladie. Le service fut chanté par M. l'abbé Laurent Belcourt, curé de la paroisse. Au choeur de chant on remarquait M. P. Tessier, m.c. MM. Jos. Ménard et E. Tessier.

La dépouille mortelle était portée par MM. Joseph Adam, Gaston Poudrette, Arthur Lachapelle, Elphège Rondeau. M. Joseph Fréchette conduisait le corbillard.

Dans le cortège on remarquait M. et Mme John Allard, leurs deux fils et leurs épouses, neveux et nièces de Montréal. M. et Mme Joseph Lauzon, de St-Germain, leur fils avec son épouse, M. et Mme Pierre Lauzon, aussi de St-Germain, parents de la défunte.

Elle laisse pour pleurer sa perte que son époux. Le seul fils qu'elle ait eu est mort en bas âge.

Une longue suite d'amis de la défunte de St-Eugène et d'ailleurs accompagnaient le cercueil.

LA RAFALE au Corona samedi

C'est demain soir, le 5 octobre, à 9 hres, que la troupe des Comédiens Associés inaugurera sa saison de théâtre français à Saint-Hyacinthe en présentant au public la célèbre pièce d'Henry Bernstein, "La Rafale", qui obtient cette semaine à l'Arcade un énorme succès.

"La Rafale" est avant tout une pièce excessivement dramatique et Bernstein nous présente des personnages puissants, vivants. Un banquier croit pouvoir acheter un nom, un coeur, l'amour d'une femme. Il croit que les billets de banque sont tout. Hélas, il se rend compte que l'argent si puissant soit-il, ne sème autour de lui que malheur et désastres. Des sentiments puissamment exprimés dominent toute l'action de cette oeuvre où l'amour domine tout.

Pour incarner avec la puissance voulue le personnage du Baron Lebourg, on a fait appel au grand artiste Pierre Durand qui en fait une de ses plus belles créations.

Antoinette Giroux, avec tout le talent qu'on lui connaît fait preuve d'une belle intelligence dans un rôle à sa taille et Jeanne Demons, une nouvelle acquisition des Comédiens Associés cette année joue avec force le personnage de la Baronne Lebourg.

Le reste de la troupe se compose de François Lavigne, de Nini Durand, J. P. Kingsley, Camille Ducharme et Jany Sergys.

Réservez vos billets dès maintenant à la Pharmacie Brodeur. Les sièges se vendent rapidement.

———:-o-:———

DIMINUTION DE 10.8% AU C.N.R.

Les revenus bruts du Canadien National pour la semaine terminée le 21 septembre 1940 atteignent $5,043,389 et, comparés à ceux de la semaine correspondante de 1939 $5,651,182 ils accusent une diminution de $607,793 ou de 10.8%.

IBERVILLE

Dimanche dernier, le R. P. Paul-Eugène, franciscain, était au milieu de nnous et donna le sermon à toutes les messes.

Cette année encore de nombreux fidèles s'unirent aux Tertiaires déjà reçus pour vivre avec plus d'intensité la vie évangélique.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à Mgr L.-A. Senécal, ancien curé de St-Denis qui vient demeurer au presbytère de St-Athanase.

— Dimanche après la grand'messe, tous les membres de la Ligue du Sacré-Coeur s'unirent pour offrir leurs félicitations et leur reconnaissance à leur dévoué aumônier, M. l'abbé Paul St-Pierre, qui vient d'être nommé curé de Knowlton.

Une bourse bien garnie lui fut présentée par les officiers de la Ligue et tous lui souhaitèrent bonheur et longue vie dans sa nouvelle mission sacerdotale.

———:-o-:———

LE NOUVEL HORAIRE D'AUTOMNE DU C.N.R.

L'arrivée de l'automne, le maintien de l'avance de l'heure décrétée par Ottawa dans les cités où elle existait déjà, l'heure normale conservée dans les campagnes, le retour de l'heure avancée à l'heure normale suivi par les villes des tats-Unis, voilà autant de facteurs dont le Canadien National a du tenir compte en établissant le nouvel horaire d'automne qui va entrer en vigueur le 29 septembre prochain, annonce M. O.-A. Trudeau, agent de district au Canadien National. Comme par le passé cependant, les trains du Canadien National circuleront d'après l'heure solaire; il en est donc ainsi des heures indiquées ci-après:

Le train Washingtonian quittera Montréal à 9 h. 15 p.m. à destination de New York et Washington, et le Montrealer, venant de Washington et New York arrivera à Montréal à 8 h. 25 a. m. —Le train Ambassador, à destination de Boston, quittera Montréal à 9 h. 55 a.m. et au retour arrivera à 9 h. 20 p. m. — Le train de nuit Rutland Railroad pour New York quittera Montréal à 9 h. 50 p. m. et au retour arrivera à 8 h. a.m. Il n'y aura pas de changements pour le train de jour Rutland Railroad à destination de New York, qui continuera comme jusqu'à présent de quitter Montréal à 9 h. 20 a.m. et de revenir à Montréal à 7 h. 25 p. m.

L'Océan Limité entre Montréal et Halifax quittera Montréal à 8 h p.m. au lieu de 8 h. 55 p.m., et retour, il arrivera à Montréal à h. 30 a.m. au lieu de 6 h. 55 a.m. changement a lieu parce que trains d'été Nos 59 et 60 effectront leur dernière course en Montréal et Campbelton le septembre prochain. Le train Ctinental Limité entre Winnipeg la côte du Pacifique continuera quitter Montréal à 8 h. 20 p.m. train No. 116 à destination du Saint-Jean et de la région de Bitibi quittera Montréal à 6 h. p.m., soit dix minutes plus tôt qu l'heure actuelle.

DÉTACHE la graisse DES USTENSILES

INUTILE de frotter plats et autres ustensiles dans l'eau de vaisselle répugnante; il suffit de les faire tremper dans une solution* de Lessive Gillett Pure en Flocons! Celle-ci détache la graisse et les parcelles d'aliments qui collent aux ustensiles... et le lavage devient un jeu d'enfant. Ayez-en toujours une boîte sous la main!

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

3 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 4 EMPLOIENT LA "MAGIC"

- et louent ses résultats certains

CORONA

Les COMÉDIENS ASSOCIÉS présentent

Antoinette GIROUX
Pierre DURAND
François LAVIGNE

SAMEDI 5 Octobre en Soirée à 9 hres

LA RAFALE de BERNSTEIN avec JEANNE DEMONS

Prix: .60 .50 .34 .25 TAXE INCLUSE
- Billets à la pharmacie BRODEUR -

PROGRAMME se terminant le 8 OCTOBRE

SAMEDI, 5 OCT. - En matinée seulement

2 histoires d'amour DANS UN SEUL FILM —

Jean MURAT
PIERRE BRASSEUR
MADELEINE SOLOGNE
et LE CÉLÈBRE Ruggiero RUGGIERI dans
LE PÈRE LEBONNARD

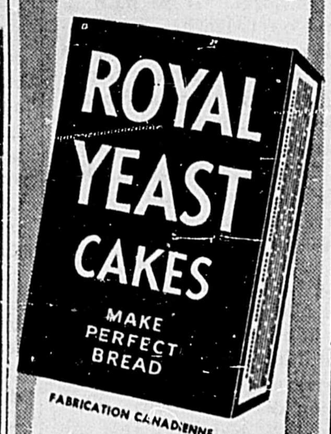
MER. - JEU. - VEN. - 9 - 10 - 11 Octobre

ARMAND BERNARD et ANNIE DUCAUX
DANS
"LE FAKIR DU GRAND HOTEL"

CHARLES STARRETT DANS The Thundering West — Un film d'action et musical

Larry Crabbe DANS "BUCK ROGERS" — 3e et 4e EPISODES

"J'assure chaque fois un pain savoureux



FABRICATION CANADIENNE

parce que je garde ma pureté... toute mon activité"

CANADIEN NATIONAL
Excursions

ALLER et RETOUR de ST-HYACINTHE À

MONTREAL $1.00

QUEBEC $3.25

ALLER: Par les trains ordinaires, à 9 h. p.m., ou plus tard, VENDREDI, 4 OCT.

SAM., 5 Octobre — par les trains ordinaires. Billets NON VALABLES sur train No 3 de 7.25 a.m. ni No 1 de 4.45 p.m.

Dim. 6 Octobre — par les trains ordinaires du matin (là où ils circulent)

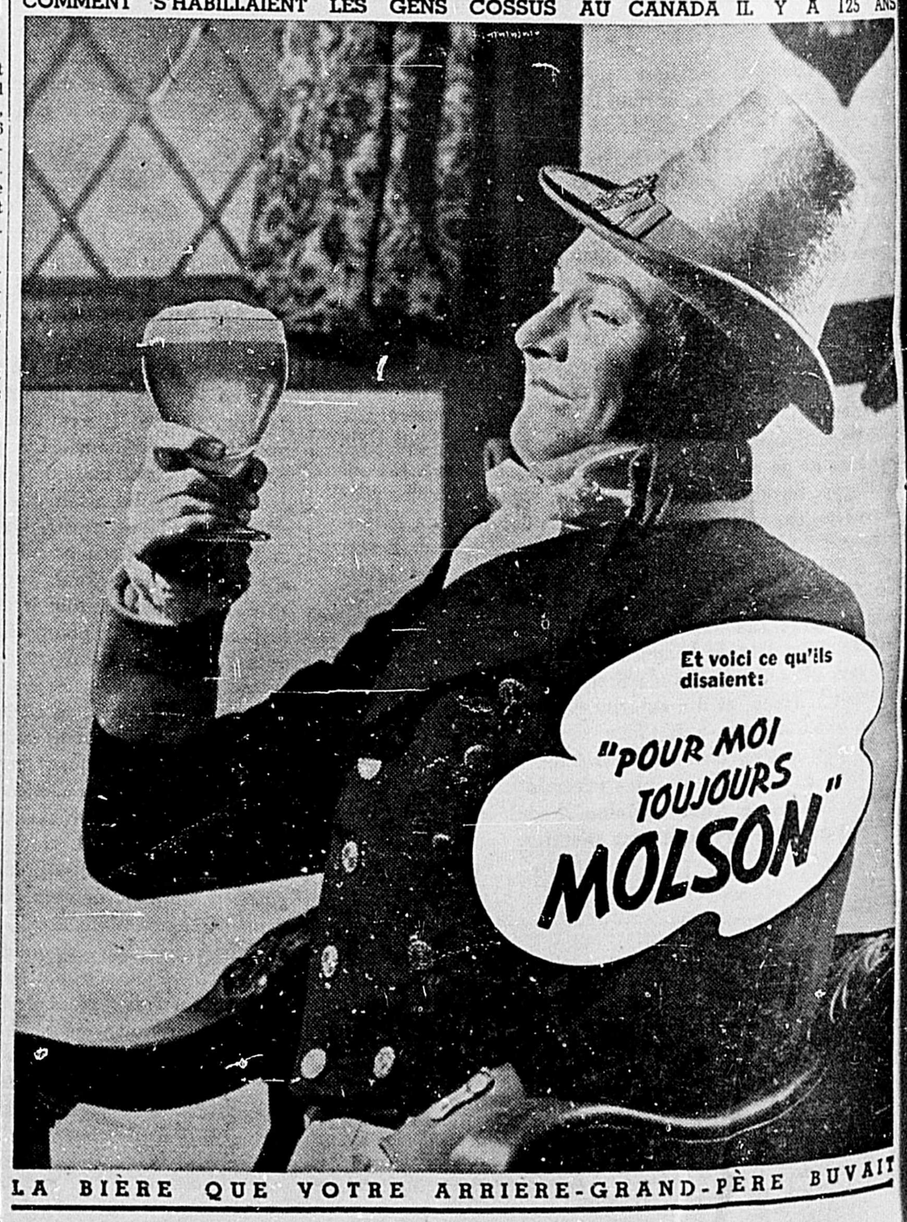
RETOUR par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI, 7 OCTOBR.

Réductions proportionnelles de plusieurs autres endroits

Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez

E. O. PICARD, 33, rue Laframboise, St-Hyacinthe. Tél. 354

COMMENT S'HABILLAIENT LES GENS COSSUS AU CANADA IL Y A 125 ANS



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PÈRE BUVAIT

LES SPORTS

'ours canadien

tre espèces d'ours vivent ci.— Le blanc est le plus edoutable de tous.

province de Québec, qui est lus étendue des neuf provinces Canada, offre encore aux Cana- s français d'innombrables rces de récréations agréables. n qu'elle soit, malheureuse- nt, exploité par des étrangers adorateurs du veau d'or), il encore possible à ses véritа- propriétaires de se délasser tuitement. Et dans ce temps-ci 'année, maintenant que la belle on est passée, les sportsmen otent une belle partie de chas- La nature, en septembre et en bre, se pare d'un nouveau man- en prévision de l'hiver qui long et rigoureux. Tout en uant le bois, le Nemrod ne s'empêcher de contempler e Nature; s'il revient bre- lle, il aura raison de se con- er du spectacle poétique et ime qu'il a admiré. Il n'y a rien à perdre.

out chasseur (celui qui aime ment la chasse) s'ouvre les lles quand il s'agit de rensei- ments sur les animaux. Nous lons qu'il soit attentif durant ques minutes, car nous irons s le bois observer l'une des s les plus intéressantes, l'ours, Martin de la ménagerie. Ce mmifère carnivore abonde dans re province, et le Canada en urrit la plus forte population du nde. L'ours comprend de nom- uses espèces répandues sur t le globe, excepté en Afrique dans la région de l'Océanie. Il a donc pas que les Canadiens le peuvent chasser! Ce sont de nds animaux lourds, planti- des (c'est-à-dire qui marchent la plante des pieds, au lieu de rcher sur les doigts); ils ont museau plutôt pointu, la four- e épaisse et une courte queue. chacun des quatre pattes, cinq gts armés de griffes: c'est pour te raison que certains d'entre peuvent grimper aussi aisé- nt que le chat. Ils ont 42 dents, t donc dire qu'ils mordent com- un étau serré. Bien que carni- res, ils se nourrissent aussi de stances végétales, de racines, fruits, et surtout, pour l'ours r, de miel sauvage et d'aliments rés.

Quatre espèces d'ours vivent ns le pays canadien: le blanc, gris, le brun, le noir. L'ours lanc, qui habite l'extrême nord, est le plus gros et le plus redouta- le de tous. C'est un excellent na- eur; l'hiver, il est le seul qui ne sse pas son temps dans un état torpeur. Parfois, il attaque omme, en hiver surtout, parce 'il est affamé. Tout ce qu'il trou- dans son désert glacé, il le ange. Le phoque est un mets licieux pour l'ours blanc.

L'ours noir habite la grande fo- t, rôdant plutôt la nuit; il n'atta- ue jamais l'homme, quoique cer- ins sportsmen aient dit le con- aire. Sa démarche est lente et urde, mais il est très agile, grim- nt facilement et pouvant sauter une grande hauteur. A l'appro- e de l'hiver, il jeûne, afin de vi- r ses intestins, et se choisit un ri pour dormir jusqu'au prin- mps. Quand il se réveille, il pèse même poids. C'est en hiver que oursons (3) viennent au monde; ne pèsent pas une livre, et sont eugles pour quarante jours. ours noir est friand de miel sau- age, de même que de tout ali- ent sucré. Il mange plus de vé- aux que de viande. En somme, est un très bel animal, qu'on ut apprivoiser en le capturant une. On dit que l'ours gris est us fidèle à son maître que n'im- rte quel chien. L'ours noir est peu moins sage; sa fourrure est pendant plus riche.

M. Théo. Phénix, de cette ville, gardé un ours noir pendant quel- es semaines; il l'a envoyé, il y dix jours, hiverner en campa- e, chez un cultivateur. Appri- isé, âgé de deux ans et pesant elque 200 livres, l'animal jouait uvent avec les enfants. Comme esure de prudence, on lui avait levé les griffes et les dents. Il folait de miel, acceptait du lait ec du pain et dévorait divers tres fruits. S'asseyant sur ses ttes de derrière, il portait sa urriture à la bouche ou plutôt à gueule avec l'aide de ses pattes devant. Il faisait cela d'une nière gracieuse.

En écrivant cet article, nous ns puisé des renseignements ns le **Larousse du XXe siècle** et ns le livre de Claude Mélançon titulé **Nos animaux chez eux.** ux de nos lecteurs qui aiment à e la vie des animaux apprécie- nt beaucoup le livre de M. Mé- çon, écrivain bien connu.)

Pierre S.

———:-o-:———

CHEVREUIL DEPUIS LE 15

La saison de chasse pour le che- euil, dans les montagnes du nord l'Outaouais, s'est ouverte le 15 ptembre, annonce le service de asse et de pêche du Canadien atoinal. Dans la zone 47 au nord Maniwaki, elle est permise de- is cette date, mais dans la par- e sud elle ne commencera pas vant le 25 septembre. La chasse u chevreuil avec le concours de iens est en tout temps prohibée ans Québec.

L'ENTRAINEMENT DES CANADIENS A ST-HYACINTHE

Cinquante athlètes y prendront part.— Joutes d'exhibition probables entre le Canadien et le New Haven.

On l'annonce depuis plusieurs semaines, que l'équipe de hockey Canadien, de la Ligue Nationale, fera son entraînement au stade municipal de Saint-Hyacinthe. Tout est prêt maintenant; on n'attend que les joueurs. Il se peut que quelques-uns, des amateurs invités, arrivent demain et commencent immédiatement leur entraînement. La glace est faite depuis quelques jours; depuis mercredi soir dernier jusqu'à dimanche, on a travaillé jour et nuit.

Si l'on en croit les dernières dépêches, Saint-Hyacinthe sera envahie par cinquante athlètes.. Outre le Canadien, sa pépinière, l'équipe New-Haven, de la Ligue Internationale Américaine, pratiquera aussi sur glace du stade. C'est donc dire que deux équipes professionnelles s'entraîneront. Qui plus est, plus d'une vingtaine de joueurs amateurs ont été invités. On prévoit donc que pas moins de cinquante joueurs habiteront notre ville depuis le 7 octobre jusqu'au 3 novembre. Déjà tout est arrangé avec les hôteliers maskoutains. Il y a de la place à Saint-Hyacinthe, et les athlètes se complairont dans leurs demeures.

Deux exercices auront lieu chaque jour, l'un tard dans la matinée, l'autre vers quatre heures. Ordinairement, la pratique dure une heure. Mais c'est l'instructeur qui juge cela, préparant un long exercice quand il s'aperçoit que les athlètes ne jouent pas convenablement. Les sportsmen ont le droit d'aller voir les patineurs durant l'entraînement, sans que cela leur en coûte un sou. Il y aura certes des joutes d'exhibition entre Canadien et New-Haven. Aussi, Irvin divisera l'équipe en deux camps d'une dizaine de joueurs pour jouer une partie chaque jour. Cela se fera quand l'équipe aura été émondée. Les amateurs, s'ils ne reçoivent pas un contrat avec Canadien, seront invités à porter les couleurs soit du New-Haven, soit du Royal ou du Canadien amateur. Royal et Canadien amateur font partie de la Ligue Senior du Forum; elles sont probablement exploitées par les propriétaires du Canadien professionnel, c'est-à-dire la Canadian Arena Company de Montréal. Frank Patrick est le gérant d'affaires du Canadien; Dick Irvin est celui qui a été choisi instructeur.

———:-o-:———

COURSE CYCLISTE ENTRE MONTREAL ET JOLIETTE

Le club Picard, de St-Hyacinthe y prendra part.— Distance de 50 milles.

Dimanche prochain, le 6 octobre, aura lieu entre Montréal et Joliette une course cycliste mettant en jeu le championnat indépendant de la province de Québec. La distance à parcourir sera de 50 milles; on invite les cyclistes de toutes les villes de la province. Déjà, on est assuré que Saint-Hyacinthe, avec le club Picard, Montréal, avec le club Canadien, Sorel, et Trois-Rivires seront représentées.

Le départ aura lieu devant la gare Viger, rue Craig sur le coin Saint-Denis, à Montréal, vers midi. On croit que l'arrivée se fera vers 2 heures, devant le stade (arena) de Joliette. Immédiatement après l'arrivée des cyclistes, un important tournoi de lutte se déroulera au stade pour trouver le champion de la classe des 135 livres (poids léger) de la région de Joliette. M. Gaston Pelland, 29, rue Taché, Joliette, est l'organisateur de ces événements sportifs.

———:-o-:———

Le plus long tunnel du Canadien National couvre une distance de trois milles; il s'agit du tunnel sous le Mont-Royal à Montréal. Une double voie ferrée le traverse. Le second plus long tunnel s'étend entre Sarnia, Ont. et Port Huron, Michigan, d'une longueur d'environ deux milles et traversé par une seule voie ferrée.

Ligue de quilles Inter-Cité

Les équipes Granby et St-Hyacinthe victorieuses.— Prochaines parties.— Position des equipes.

Il est encore tôt pour pratiquer regulierement les sports interieurs. Cela n'empeche pas les vrais organisateurs de se mettre à l'oeuvre. Et voila que la saison des quilles est commencée pour de bon dans notre ville. Saint-Hyacinthe, comme nous l'annoncions la semaine dernière, est representee dans la Ligue Inter - Cité, tout comme Granby, Farnham et Waterloo. Ces quatre équipes se disputent quatre rencontres à chaque fin de semaine, jouant deux parties le samedi et deux autres le dimanche.

Au club Philharmonique, samedi soir dernier, l'équipe Waterloo faisait face à l'équipe locale. Eh bien! ce n'est pas Saint-Hyacinthe qui a rencontré son Waterloo, car nos représentants ont triomphé deux fois en trois joutes. Les joueurs Desmarais et W. Bernard se sont distingués, réussissant une partie de 203 points.

Le lendemain, à Farnham, l'équipe Saint-Hyacinthe s'est encore surpassée; elle a vaincu le Farnham dans deux des trois joutes. Pendant ce temps, Granby gagnait trois parties samedi soir contre Farnham, et trois autres dimanche contre Waterloo. Cette équipe se place pour le moment en première position. Les parties jouées la semaine dernière, au club Philharmonique, ont été des plus intéressantes. La gent sportive maskoutaine est cordialement invitée a assister, dimanche après-midi, à la rencontre Waterloo - Saint-Hyacinthe. Nous publions ci-dessous les dignitaires de la Ligue Inter-Cité, les prochaines parties et la position des équipes:

Ligue Inter-Cité

J.-H. Desmarais, le président.
S. Auger, le vice-président.
J. Saint-Germain, le secrétaire-trésorier.
J.-A. Richard, Farnham;
L. Martel, Granby;
T. Ryan, Waterloo;
M. Solis, Saint-Hyacinthe, les directeurs.

* * *

Prochaines parties

Samedi, 5: Saint-Hyacinthe à Granby. Farnham à Waterloo.
(suite des Prochaines parties)
Dimanche, 6: Waterloo à Saint-Hyacinthe. Granby à Farnham.

* * *

Position des équipes

	J.	G.	P.	Pts
Granby	6	6	4	12
Saint-Hya.	6	4	2	8
Farnham	6	1	5	2
Waterloo	6	1	5	2

———:-o-:———

LES MASKOUTAINS TRIOMPHENT

Des joueurs de croquet de Drummondville sont venus à Saint-Hyacinthe dans la journée de dimanche. Ils ont croisé le fer avec les vedettes des deux clubs locaux bien connus, Les Marchands et les Chevaliers de Colomb. Ceux-ci, c'est-à-dire les Maskoutains, ont remporté tous les honneurs. Parmi les joueurs, on remarquait MM. G. Sylvestre, U. Majeur, R. Morin, G. Legaré, et quelques autres vedettes. De Drummondville, MM. Gauthier, père et fils, et Martin attirèrent l'attention des spectateurs.

Le dimanche précédent, les joueurs de Saint-Hyacinthe étaient allés à Drummondville, où ils avaient essuyé plus d'une défaite. Ils se sont donc vengés admirablement, comme ils le font souvent d'ailleurs.

———:-o-:———

WOOLWORTH ET LA CHASSE AUX OURS

Edmonton, Alberta.— Woolworth Donohue, petit-fils de Frank W. Woolworth, le fondateur de la fortune accumulée grâce aux magasins à rayon à cinq sous, a utilisé l'avion d'Air-Canada de Seattle à Edmonton afin d'aller à la chasse aux ours. Grand amateur de ce genre de chasse, Donohue a pratiqué ce sport dans toutes les parties du monde, excepté en Alaska, au Canada et en Indo-Chine. Il pourra maintenant rayer le Canada de sa liste.

ON FORMERAIT UNE EQUIPE DE GOURET

Cette équipe comprendrait les meilleurs joueurs de St-Hyacinthe.— Joutes le jeudi et le dimanche.

La ville de Saint-Hyacinthe était représentée, l'an passé, par les Gaulois dans la Ligue de hockey Provinciale. Mais cet hiver, comme on le sait, il n'y aura pas de Ligue Provinciale. Il faut tout de même que l'on organise des joutes durant la saison froide; le stade municipal est déjà prêt. Après l'entrainement du Canadien, le stade va-t-il rester désert pour toujours? La gent sportive de Maska se posait de telles questions depuis quelques semaines.

Mais nous ne croyons pas que le stade reste désert durant la saison froide. Il est déjà question de former une équipe avec les as de la ville; on jouerait deux fois par semaine, le dimanche après-midi et le jeudi soir, contre des équipes amateurs renommées. Le problème sera résolu d'ici à quelques jours; les sportsmen qui veulent entreprendre cela se sont réunis mercredi soir à la Philharmonique. Parmi les joueurs qui plaideront la cause de l'équipe Saint-Hyacinthe, on peut citer Jean-Paul Gladu, qui ne retournera pas au Verdun junior parce qu'il n'y a plus de Ligue Junior, Jacques Campbell et Paul Leclerc, des Gaulois de l'an dernier, Armand Théroux, Bibeau, Bertrand, et plusieurs autres vedettes. Tous ces athlètes formeraient une équipe assez puissante, capable de se rencontrer avec les plus réputées des équipes de la province.

On n'organisera pas une ligue dans laquelle seraient représentées les maisons commerciales et industrielles de la ville. Cela n'est pas officiel, mais c'est tout probable. Puisque Saint-Hyacinthe n'aura pas de représentants dans une ligue de province, qu'on en profite pour développer les jeunes joueurs locaux. Il suffirait d'engager un instructeur, qui instruirait les jeunes durant des exercices réguliers. On pourrait former une ligue entre ces jeunes athlètes, faisant payer un léger prix d'entrée pour les voir à l'oeuvre. Qu'on se serve du stade pour notre bien, avant que les autres s'en servent.

———:-o-:———

LA LAINE ANGORA INDUSTRIE LOCALE

L'élevage commercial du lapin angora fut entrepris, il y a trois ans, au village d'Abercorn, P. Q., par une coopérative d'éleveurs dont les clapiers comptent aujourd'hui quelque six cents sujets. Chacun fournit à peu près 1½ livre par année. C'est l'une des plus nouvelles industries du pays, mais elle se développe rapidement, lit-on dans L'Ovale C-I-L d'avril, en raison d'une demande croissante pour la laine angora. Huit fois plus chaude que celle du mouton, cette laine sert à doubler les uniformes d'aviateurs, à confectionner des gants, des foulards et des cache-oreilles; à Hollywood, on l'emploie aussi pour doubler les robes de soie afin d'empêcher les froufrous parasites au cours des enregistrements du son. Contrairement à celle qu'on importe, la laine angora canadienne ne 'colle" pas aux vêtements. On attribue cette supériorité au climat des Montagnes Vertes et à l'alimentation particulière des lapins d'Abercorn, alimentation qui comprend de généreuses rations de sel iodé.

LA RUMEUR AU SUJET DE NASH ÉTAIT FONDÉE!

VOICI VENIR UN NOUVEAU GENRE DE VOITURE DANS LA SÉRIE DES PLUS BAS PRIX!

C'EST UNE PERLE— MONTÉE POUR VOUS ÉCONOMISER DE L'ARGENT À CHAQUE MILLE

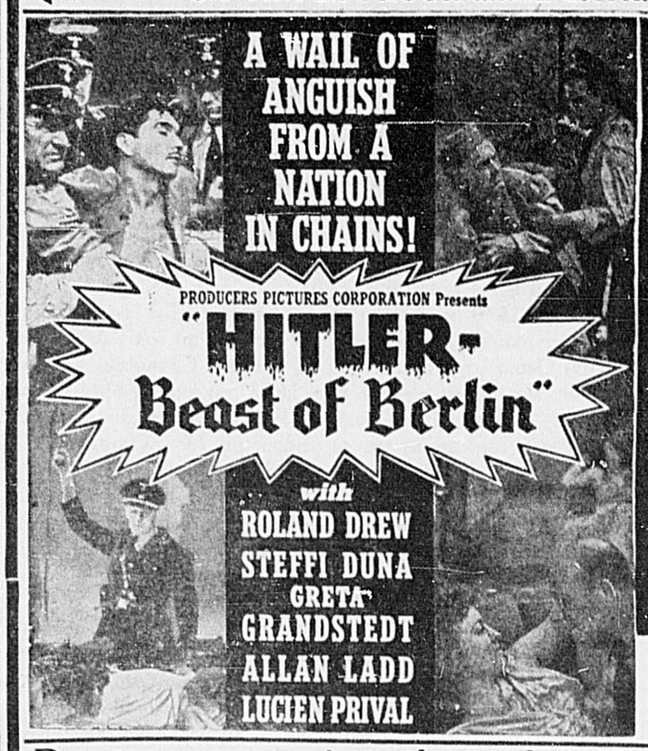
PLUS POUR VOTRE ARGENT

THÉÂTRE MASKA

Rue St-Hyacinthe Tél. 61

Aujourd'hui et samedi, 4 et 5 octobre - - Matinée samedi

UN TRIPLE PROGRAMME EXTRAORDINAIRE, TOUT D'ACTION!!



JOHNNY WEISMULLER
LE Tarzan original
dans
"Tarzan Escapes"
avec
MAUREEN O'SULLIVAN
Ramené à ce théâtre à la demande de nombreux clients

Autre attraction spéciale
MANDRAKE, the Magician
Episode No 7

Programme se terminant lundi, 7 septembre - Matinée le 6

HAVING THE *Two-time* OF THEIR LIVES!

Aussi
SUJETS COURTS DE CHOIX

Mardi, mercredi et jeudi, 8, 9 et 10 Octobre - Matinée mercredi

— NOUVELLES LOCALES —

Le concours de vacances

De retour au pupitre, les étudiants mettent la dernière main au travail qu'ils veulent présenter au Concours de Vacances 1940. La direction n'a fixé la rentrée des copies que six semaines après la réouverture des classes, soit le quinze octobre.

Cette date n'a pas été choisie au hasard: on a considéré, connaissant bien les étudiants et leurs conditions de vie, qu'il était sage de leur concéder ces six semaines supplémentaires. Pour ramasser le matériel, courir les paysages ou explorer les plantes, chacun s'accommode bien des brouhahas de vacances, de la maison d'été, de la vie irrégulière.

Mais une fois le moment venu de réfléchir sur le trésor entassé, de démêler, de classifier, de retoucher définitivement un travail, il faut le calme d'une existence réglée et les loisirs tranquilles de la vie scolaire. Septembre, avec ses après-midi glacés et son soleil pâlot, offre toutes les facilités pour une réclusion, se prête admirablement à la réflexion.

Nous saluons donc ici tous les étudiants qui se penchent avec attention sur leur récolte. Toi qui étudies ces photos, et toi qui souffles sur tes souvenirs de route pour les aviver une dernire fois; toi qui classifie d'humbles documents historiques et retouches avec ferveur le récit vivant qui en est sorti; toi qui manipules soigneusement ces plantes séchées et toi, l'autre, qui te découvres soudain la sévérité d'un économiste pour poser dignement les conclusions à ton enquête: nous vous saluons tous.

Courage! Nous sommes au moment où trop de révisions successives nous donnent une espèce de répugnance pour l'oeuvre sortie de nos travaux. Patience! Se rendre à la fin est pénible: foncez une dernière fois. Vos travaux sont attendus avant le quinze octobre au **Secrétariat du Concours de Vacances**, 840, rue Cherrier (34) Montréal, P. Q.

———:-o-:———

ROXTON-FALLS

Mlles Yvette Peck, Jeannine Vachon, Juliette Coderre et Suzanne Vachon nous ont quittés pour parfaire leur instruction au couvent des Soeurs Grises, à Plessisville.

—Mlle Fernande Carignan, de Montréal, est de retour dans sa famille.

—Mlle Marie-Jeanne Dufresne nous a quitté pour St-Jean.

—Les élèves de la paroisse qui sont en 4e année et plus ont suivi une retraite prêchée par le R. P. Fortin, de l'Ordre des Pères de St-Vincent de Paul.

—Mmes Léonard Daigle, Donat Dufresne et Léa Grondin ont visité Mme Roland Brault, à Montréal.

—Ont eu lieu à Roxton Falls les funérailles de M. Narcisse Martel décédé à l'âge de 83 ans. Assistaient à ses funérailles: son fils et sa bru, M. et Mme Joseph Martel, d'Asbestos, ses petits-enfants, M. et Mme Omer Martel, Mlles Florence et Alice Martel, ses beaux-frères, MM. Joseph Despart, de South Roxton et Joseph Fontaine, de Roxton Falls ses belles-soeurs, Mlle Alice Fontaine et Mme Wilfrid Despatie, plusieurs neveux et nices.

———:-o-:———

STE-SABINE

Mme A. Hamel, MM. et Mmes L. Croteau et N. Ayotte, de Drummondville; M. et Mme F. Gosselin, de Saint-Sébastien étaient dimanche en visite chez M. H. Gervais.

—M. et Mme A. Brais, de North Stanbridge étaient récemment en visite chez M. A. Campbell.

—Mlles Laurette et Jeanne-d'Arc Phoénix sont revenues d'un voyage à Coaticook, où ils rendaient visite à Soeur St-Amédée, leur soeur.

—M. G. A. Larochelle, Mme A. Larochelle et Mlles J. et B. Larochelle, de Bedford étaient dimanche dernier, en visite dans notre localité.

La Chronique du Séminaire

Jeudi, 20 septembre.— A l'occasion de la fête des Saints Martyrs Canadiens, la Ligue Missionnaire Etudiante offrait au reste de la communauté une soirée récréative et édifiante. Au programme, un tableau vivant: la glorification des Martyrs, du chant: "La lettre de René Goupil à sa mère", et une petite pièce: "Appréts de fête". Ce fut un joli succès. Quelques jeunes élèves y ont révélé des qualités dramatiques pas banales et donné à tous le désir de les entendre de nouveau.

Le département de l'Instruction Publique vient de terminer l'organisation d'une cinémathèque pédagogique. Le catalogue que nous venons de recevoir contient les titres de près de 100 films animés muets ou sonores et 600 films fixes. Les sujets sont très variés: sciences, géographie, histoire, beaux-arts, religion. Dès cette semaine nous avons commencé à les utiliser. Les élèves de Philosophie ont pu voir deux films animés sur la biologie et ceux des classes de grammaires plusieurs films fixes sur la géographie et le catéchisme.

Liste des premiers de classes:

Philosophie 2e année: D. Tremblay, Saint-Simon.

Rhétorique A: M. Brouillette, Knowlton.

Rhétorique B: W. Blanchard, Saint-Jean-Baptiste.

Belles-Lettres A: Antonin Péloquin, Sorel.

Belles-Lettres B: Hugues Leblanc Saint-Hyacinthe.

Versification A: Bernard Cournoyer, Sorel.

Versification B: J.-P. Valcourt, Saint-Simon.

Méthode A: Guy Saint-Laurent, Montréal.

Méthode B: Guy Daudelin, Granby.

Syntaxe A: 1er, Germain Lafrance, Saint-Jean-Baptiste; 2e, Jean-Luc Lemonde, S.-Jean-Baptiste; 3e, Maxime Hamel, S.-Jean-Baptiste.

Syntaxe B: Roland Landry, Granby.

Eléments-latins A: Jean Chagnon, Saint-Pie.

Eléments-latins B: Gilles Archambault, La Providence.

Eléments-français: René Lavallée, Saint-Antoine sur Richelieu.

———:-o-:———

BINGO

Le temps est venu de se procurer sans tarder son billet pour le Bingo de l'*Ave Maria*, si on ne veut pas être déçu.

Voyez dès aujourd'hui les magnifiques prix et spéciaux, dans la vitrine du magasin Raoul Gaudet, rue Cascades et rendez-vous en foule lundi, 7 octobre, au sous-sol du ChristRoi, pour passer une agréable soirée tout en faisant le bien.

———:-o-:———

SABREVOIS

Dimanche dernier, un grand nombre de paroissiens, assistèrent à la bénédiction d'une croix, érigée sur le terrain de Mme Vve Armand Archambault. M. l'abbé Aug. Proulx, curé de la paroisse, présidait cette touchante et belle cérémonie.

Puisse cette humble croix protéger nos foyers et nous donner d'heureux lendemains.

Saluons-la cette croix de Dieu qui nous vient de l'ancêtre chrétien; patriotisme et foi y sont fortement ancrés.

—Chez M. Eugène Cloutier, dimanche, M. et Mme Paul Laporte, M. Alf. Caron, Mlle P. Tremblay et Mlle Bernadette Théoret, tous de Montréal.

—MM. Alain, Sarto, Charles-Eugène, Jean et Roland Lefort étaient de passage à Beauharnois, dimanche.

—M. l'abbé Maurice Tougas ainsi que les abbés Ch.-Emile Gadbois et Côté, étaient chez M. Alphonse Tougas, lundi le 16.

—M. et Mme Paul-E. Phénix, de Clarenceville, étaient chez M. Antoine Tougas, dernièrement.

—Jeudi dernier a été célébré dans notre église paroissiale, le mariage de Mlle Isola Canty, et de M. Lucien Perrault, de Beloeil. Après la cérémonie religieuse, le vin fut servi chez M. Rodolphe Canty. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

AU THÉÂTRE MASKA

SPÉCIAL, VOYEZ "Beast of Berlin" est une reproduction des atrocités commises par HITLER. Ce film à l'affiche durant deux jours seulement, en plus d'un programme exceptionnel.

ÉVITEZ LA FOULE EN VENANT TÔT

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU, 1900 - 1940

Sur la terre de Josephat Paré, haut de la rivière, numéro 241 était situé un moulin à vent que possédait le docteur Wolfred Nelson en 1837, il fut incendié par les soldats du colonel Gore dans la première semaine de décembre 1837.

Sur le numéro 532 terre de Stanislas Leblanc au 3ème rang était un autre moulin à vent, on distingeu encore l'endroit où il fut construit.

En 1870 un moulin à cardes actionné par des chevaux sur un manège était encore en opération au bas de la rue Saint-Denis sur le numéro 45 du cadastre. Ce moulin à carde aurait été mis en activité vers 1837 par un membre de la famille St-Germain. Madame Charles St-Germain dont le mari était cardeur fut tué au combat du 23 novembre 1837 était propriétaire de ce moulin en 1870, son fils Henri en était alors le cardeur. Les bruits de ce moulin à carde en action, les cris vociférés de commandements du cardeur aux chevaux nous intimidaient fort à l'entrée lorsque la première fois, enfants nous portions notre laine au moulin. Ce moulin à carde est disparu peu d'années après 1870.

Sur le numéro 321 près du troisième rang je ne sais combien de temps avant 1870 un moulin à scie actionné par l'eau d'un des embranchements de la rivière Amyot. Les frères Joseph et Avelain Archambault exploitaient ce moulin, il fut incendié vers 1875 et reconstruit. En 1881 ses machines furent achetées par Henri Pagé, marchand du village, et transportées au moulin à scie à vapeur qu'il aménagea dans l'ancien hangar à grain construit par le marchand Olivier Chamond sur le numéro 198. Henri Pagé géra ce moulin à scie jusqu'en 1886, année de son départ pour St-Hyacinthe où il fut assermenté, le 18 mai 1898, maître de poste de cette ville.

En 1893 Henri Pagé vendit le moulin à scie du village à J.-B. Phaneuf et à son fils Alphonse. En 1904 Alphonse et Henri l'exploitèrent huit jours en société, et Alphonse en eut ensuite seul la propriété et le vendit à Aurel Ivon en 1931. Ivon le vendit à Alphonse Bousquet, fils d'Henri, en 193[illegible] Celui-ci utiilse ce moulin à scier le bois et à faire de la mouture pour les engrais.

Le moulin à scie à vapeur, situé sur le numéro 532 sur la route centrale du troisième rang, à la gauche du ruisseau et de la route, fut construit en 1885 par Joseph (Queton) Charron. Ce moulin qui fait du sciage et de la mouture a souvent changé de propriétaire. Arsène Brun et Désiré Aimond l'acquirent presqu'aussitôt après sa construction, Louis et Joseph Ménard en 1889, puis Joseph Ménard seul jusqu'en 1904, Michel, Jean Richard jusqu'à son décès, le 12 mai 1910, Alfred Leblanc 1910, J.-Arthur Leblanc depuis l'automne de 1919.

CHAPITRE IX

METIERS DISPARUS

Poterie, chapellerie, tannellerie, saboterie, horlogerie.

Monsieur le Chanoine J.-B.-A. Allaire nous apprend qu'en 1837, alors que l'industrie de la poterie jouissait à Saint-Denis de sa plus grande prospérité, 20 fourneaux de potiers fumaient dans le bas du village, il ne commet certainement pas d'exagération, car en consultant les régistres de notre cour des commissaires pour les trois années écoulées de 1844 à 1847 nous relevons 21 noms de potiers de Saint-Denis appelés à régler des causes devant cette cour, voici les noms: Paul Mondor 24 mars 1844, Amable Maillet, 24 mars 1844, J.-B. Bourgau dit Lacroix, grand-père d'Amédée de Saint-Hyacinthe, 28 mai 1844, Joseph Besse 5 août 1844, Edouard Besse 7 octobre 1844, Augustin Grenier 7 octobre 1844, Jean Beloin 14 octobre 1844, Isaie Frappier 14 janvier 1845, Marcel Guertin 14 janvier 1845, Narcisse Maillet 21 février 1845, Joseph Duplaquet 10 mars 1845, J.-B. Labrière 7 avril 1845, Olivier Joubert 7 avril 1845, François Duplaquet 4 août 1845, David Guertin, fils de Marcel et père de Louis, 10 août 1845, Joseph Lambert 3 novembre 1845, Joseph Bélanger, le dernier à exercer son métier à Saint-Denis, 12 janvier 1846, Pierre Duplaquet 4 avril 1846, Eduoard Besse fils, 4 juillet 1846, François Lambert, 4 septembre 1846, Moïse Maillet 1er février 1847.

Si de 1844 à 1847 vingt-et-un potiers de Saint-Denis ont eu à régler des causes devant notre cour des commissaires on peut supposer qu'il devait alors en exister autant sinon plus qui ne sont pas apparus devant cette cour. On ne peut remuer une pelletée de terre dans la majeure partie du village sans apercevoir un fragment de poterie.

La poterie de Saint-Denis avait une couleur rougeâtre, quand elle était vernisée elle prenait une teinte brune parfois jaunâtre. Elle était faite de glaise locale, à la glaise était incorporée par le malaxage une certaine quantité de sable pour lui donner plus de consistance et l'empêcher de se fendre en sèchant, le séchage de la poterie se faisait au dehors avant de l'enfournier.

Dr J.-B. RICHARD

CHAMBLY-BASSIN

La semaine dernière, s'est terminée la retraite pour les enfants de la paroisse, prêchée par M. le vicaire E. Trudeau.

—Ces jours derniers, eurent lieu les funérailles de M. Auguste Gemme, époux de feu Clarinda Boissy, décédé le 13 septembre. Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux fils: M. Paul-Emile et Denis Gemme et une fille: Mme Adrien Desnoyers.

—Mme A. Laniel, de Montréal, soeur de M. le Curé N. Labrosse, passa la semaine au presbytère.

—Dimanche dernier, M. Lionel Lazure, M. Maurice Dupuis, M. Philiza Fortin, de Napierville, rendaient visite à leur ancien vicaire, M. l'abbé E. Trudeau.

—Mlle Cécile Brien, Mlles Marthe et Marguerite Gauthier de Montréal, Mlle Gilberte Lareau, Yvette Deneault et Mlle Thérèse Brien se rendirent au lac Massawipi ces jours derniers.

—Mlle Gisèle Dulude, Mlles Hélène et Jeannine Martel passaient la fin de semaine à St-Vincent de Paul.

—Jeudi dernier, Mlle Marcelle Moquin recevait à un bridge, parmi les invitées on remarquait: Mlles Georgette Lapalme, Irène Brodeur, Augustine Demers, Cécile Larue, Aline Ostiguy, Gilberte Lareau, Marcelle Fabre, Adrienne Brodeur, Hélène Martel, Julienne Ostiguy, Lucille Lapalme, Annette Brodeur, Gisèle Dulude, Jeannine Martel et Yvette Deneault.

Après la partie de cartes, un délicieux goûter fut servi. Toutes se dirent enchantées de leur après-midi.

—A M. et Mme Fernand Adam, née Clarisse Many, une fille baptisée Marie-Denise-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Many.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Septembre, 26.— J.-Ernest-Jacques-Denis, fils de Jean-Paul Lagacé et de Rose-de-Lima Pelletier. Par. et mar. Ernest Pelletier et Rose Anna Dauphinais.

Septembre, 30.— J.-Jean-Claude, fils d'Alfred Côté et de Jeanne Trudeau. Par. et mar. Clodomir Brodeur et Emilienne Trudeau.

Mariages:

Septembre, 28.— Roméo St-Roch et Julienne Fortin.

Septembre, 30.— Jean-Paul Duval et Yvette Charbonneau.

Sépultures:

Septembre, 26.— Marcel-C. Oliver âgé de 18 ans, fils de Fred N. Oliver et de Juliette Casavant.

Octobre, 1.— Misael Dufresne, 86 ans, époux de feu Régina Ouimet.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Septembre, 28.— Marie-Délia-Mirelle, fills de Médéric Leblanc et de Marie-Anna Houle. Par. et mar. Aurèle Houle et Délia Dillaire.

Septembre 29.— J.-Jean-Pierre-Ephrem, fils de Joseph-Henri Brunelle et de Lucienne Annette Boulanger. Par. et mar. Ephrem Alfred Boulanger et Albina Fortier.

Octobre, 1.— Marie-Thérèse-Ginette, fille de Marcel Benoît et de Germaine Voghel. Par. et mar. Hormisdas Voghel et Fidélia Bessette.

CHRIST-ROI

Baptême:

Septembre, 29.— Marie-Micheline-Claudette, fille d'Albert Jean et de Juliette Besner. Par. et mar. Charles-Henri Jean et Laurentia Rousseau.

Sépulture:

Septembre.— Mariette Bousquet, 2 mois, fille d'Oliva Bousquet et de Cécile Tétreault.

———:-o-:———

GAGNANTE

L'heureuse gagnante de la boîte de 50 lbs de beurre, tirée à la partie de cartes au profit de l'église de Saint-Joseph, le 2 octobre, est Mme Wilfrid Lapointe, de Saint-Joseph-sur-Yamaska.

A LA GOODYEAR

La soirée d'ouverture du Club de Récréation, de la compagnie *Goodyear Cotton*, de cette ville, aura lieu samedi, 5 octobre.

—Une partie de cartes, aux salles du Club, est annoncée pour le 19 octobre.

—Il semble admis que l'usine de la compagnie ne fermera pas ses portes cette année, vu les commandes de guerre, pour la semaine habituelle des vacances.

—Ont reçu leur insigne pour long service:

5 ANS

Département des cardes: M. Lionel Brault.

10 ANS

Département des cardes: MM. Adrien Lamoureux, Nicolas Sénéchal.

Département des métiers à filer: M. Léon Dion.

Nos félicitations à tous.

———:-o-:———

PARTIE DE CARTES

N'oubliez pas la grande partie de cartes du 10 octobre à la paroisse Notre-Dame du Rosaire au profit des oeuvres paroissiales. Il y a de magnifiques prix. Les prix sont exposés à la Pharmacie Brodeur. Le prix du billet est de 35 sous.

Venez encourager une bonne oeuvre tout en vous amusant.

———:-o-:———

SERVICES FUNEBRES

Mercredi, 9 octobre, à 9 hres 30, (heure avancée) sera chanté au Séminaire, un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu M. l'abbé Henri Béland, ancien curé de Roxton-Pond.

Jeudi, 10 octobre, à 9 hres 30, (heure avancée) sera chanté au Séminaire, le service de feu M. l'abbé Rosario Tanguay, curé de l'église du Sacré-Coeur, de Welland, Ont.

M. l'abbé Tanguay est décédé le 27 juillet dernier.

Les parents, les confrères, et les anciens de la maison, sont invités à ces services.

———:-o-:———

VILLA STE-JEANNE D'ARC

Qu'on veuille bien prendre note qu'il n'y a pas de récollection dimanche, 6 octobre, à cause de la grande Journée Apostolique, fixée au 13 octobre prochain.

La Direction des Retraites Fermées Féminines

———:-o-:———

POIDS ET COUT D'UN CABLE TRANSATLANTIQUE

Un cable transatlantique moderne, d'une longueur de 2,000 milles, comporte 66,446 milles de fer de doublage; 1,518,720 livres de cuivre; 516 grosses tonnes de guttaperca; 316,400 milles de jute. Son coût est de $2,000 au mille-marin, rapporte le service des Télégraphes au **Canadien National.**

Des explications d'ordre technique

Les propriétaires de garage à Saint-Hyacinthe et dans la région, les vendeurs d'essence et leurs employés, étaient invités mercredi soir, à l'Hôtel Ottawa de cette ville, à une soirée organisée spécialement pour eux par la *Canadian National Carbon Co., Limited*, fabricante de l'antigel *Prestone*. Plusieurs films éducatifs et amusants y furent projetés sur l'écran. M. Thos. L. Brown, représentant de la compagnie dans le Québec, rive sud du Saint-Laurent, souhaita la bienvenue aux invités et présenta l'ingénieur de la compagnie, M. Paul-E. Charlebois. Celui-ci répondit aux questions qu'on voulut bien lui poser, relativement à l'emploi des divers produits fabriqués par la compagnie sus-nommée.

———:-o-:———

BINGO MISSIONNAIRE

Mardi, 22 octobre, à la salle des bazars, sous le distingué patronage de LL.EE. NN.SS. J.-M. Lemieux, O.P., évêque de Sendai, et Arthur Douville, auxiliaire de Saint-Hyacinthe, aura lieu le bingo annuel au profit des missions dominicaines du Japon

Les personnes généreuses qui veulent bien offrir des prix, obligeraient davantage en les faisant parvenir, avant le 15 octobre, au couvent des Dominicains, ou à Mlle B. Lussier, 9, rue Raymond.

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
26	54	31
27	65	34
28	71	45
29	59	48
30	62	31.4
1	67.5	32
2	67	36

———:-o-:———

VA-ET-VIENT

M. et Mme Arthur Robitaille, le caporal Drescher de Willimantic, Conn., sont en visite chez M. et Mme Armand Gaulin, de La Providence, ainsi que chez M. et Mme Ulderic Tanguay, à Sainte-Rosalie.

———:-o-:———

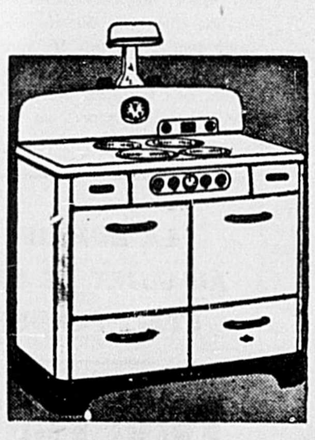
REMERCIEMENTS

Mme J.-E. Fournier et ses enfants, Solange et Réjane, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. J.-E. Fournier, décédé le 6 septembre à Saint-Hyacinthe, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

D'un Océan à l'autre
TIP TOP TAILORS
Les plus importants manufacturiers de vêtements faits sur mesure au Canada vous offrent encore cet automne le plus beau choix de nouveaux tissus pour **completsetpardessus** pour hommes.
C'est notre pouvoir d'achat et de production qui font que nous pouvons vous offrir de belles qualités à si bas prix.
Voyez notre représentant pour Saint-Hyacinthe
J. ARMAND LUSSIER
Marchand Tailleur
238, rue Cascades
qui vous offre aussi un choix sans précédent de tissus pour COMPLET et PARDESSUS faits à la main.
J.S.O.

Soyez Bons Pour Vos Yeux
Ampoules EDISON MAZDA

FABRICATION CANADIENNE
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED
L-42F

Maximum de rendement - Minimum de déboursé
avec un de nos poêles ou brûleurs à l'huile munis de la marque connue NORGE

C'EST LE TEMPS PLUS QUE JAMAIS pour vous le profiter de nos prix extraordinairement bas pour vous procurer un de nos magnifiques poêles ou brûleurs à l'huile
Ce nouveau poêle électrique de Norge possède les mêmes qualités que le plus dispendieux des poêles, mais il est construit pour être vendu à prix moindre. Fini tout en porcelaine. Contrôle automatique. Vendu avec les fameux éléments Chromalux. Une véritable aubaine pour la durée de notre exposition.
PRIX À PARTIR DE $109.00
Gratis A TOUTE PERSONNE QUI VISITERA NOTRE EXPOSITION
Un coupon donnant droit au tirage d'un radio PHILCO d'une valeur de $30.00 ou un montant égal en marhcandises à votre choix.
Inscrivez votre nom sur le coupon ci-joint et déposez-le au magasin
Veuillez s.v.p. accepter mon coupon me donnant droit au tirage d'un appareil de radio d'une valeur de $30.00 ou des marchandises de même valeur.
M. .....
Adresse .....
Ville .....
No. Tél. .....
J. JETTE
MARCHAND DE MEUBLES
TÉL. 214
Angle des rues Saint-Antoine et Saint-François
SAINT-HYACINTHE
PLACE DU MARCHÉ

LA VIE AGRICOLE

PORCS CLASSIFIÉS

La classification des porcs au croc est aujourd'hui obligatoire. —Nouveau règlement, en vigueur depuis le 30 septembre 1940.— L'histoire de la classification des porcs.

Le grand événement de la semaine, c'est que la classification des porcs au croc est obligatoire depuis le 30 septembre. Les règlements de la calssification ont été modifiés dernièrement à cet effet par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Le classement des porcs sur pied, inauguré en 1922 et maintenu en vigueur jusqu'au 28 septembre 1940, est maintenant chose du passé, le gouvernement ayant discontinué son service de classification.

C'est vers 1934 que l'on a commencé à classifier les carcasses de porcs et, à venir jusqu'à la semaine dernière, les producteurs avaient le choix entre les deux systèmes suivant que l'un ou l'autre paraissait le plus avantageux, suivant les circonstances et les conditions dans lesquelles leurs porcs arrivaient au marché. Mais, dorénavant, il n'y aura plus à choisir entre ces deux systèmes puisqu'il n'y en aura plus qu'un d'officiel. Cette nouvelle mesure implique la nécessité d'identifier tous les porcs destinés au marché au moyen du tatouage afin de pouvoir les retracer après l'abattage. C'est le seul moyen qu'ont les classificateurs de donner à chacun la classification qui lui appartient. C'est donc dire qu'il est très important que le marquage soit bien fait si l'on veut recevoir la classification et la pesanteur des animaux expédiés. Le tatouage se fait à l'aide d'un outil spécial muni de lettres ou de chiffres métalliques à l'une de ses extrémités, que l'on imbibe d'encre avant d'imprimer le caractère désiré sur l'épaule droite du porc. Pour bien imprimer la marque que l'on a choisi dans l'épiderme de l'animal, il faut le frapper assez fort pour que les points de chaque numéro pénètrent la peau. Le tatouage doit toujours être fait sur la partie supérieure de l'épaule droite, jamais à d'autres endroits; autrement il serait plus difficile de trouver la marque sur le sujet.

Bine que nous soyons disposés à tatouer tous les porcs qui nous sont consignés, il nous sera assez difficile de le faire pour tous nos expéditeurs au début de la semaine parce qu'il nous faudra marquer la plupart des animaux livrés par camions. Or, comme ce travail demande beaucoup d'attention, surtout quand il faut d'abord identifier et séparer les sujets de chaque propriétaire avant de les tatouer, cela prendra assurément beaucoup de notre temps. C'est pourquoi nous demandons aux expéditeurs réguliers qui manipulent beaucoup de porcs de voir à se procurer un de ces outils afin de pouvoir faire le tatouage au moment du chargement. Il y a d'ailleurs de leur intérêt car nous pourrons alors peser et envoyer leurs porcs à l'abattoir plus tôt et ils pourront être assurés d'un meilleur rendement. Plus vite les porcs seront abattus après leur arrivée, meilleur sera le rendement des carcasses par rapport au poids vif. Ceux qui voudront se procurer un de ces outils n'ont qu'à nous écrire et nous verrons à le leur faire parvenir dans le plus bref délai possible. Il coûte environ $17.40 avec une bouteille d'encre.

Si la classification au croc est la seule officielle ,il n'y a pas cependant encore de restriction en ce qui concerne la vente, c'est-à-dire que nous pouvons vendre les porcs sur la pesée en vif après les avoir nourris et abreuvés comme par le passé, ou bien sur la base des carcasses. Il y aura encore un prix pour les porcs vivants et un autre pour les porcs abattus, comme d'habitude. Mais dans les deux cas, la classification sera faite après l'abattage et les coupes sur les catégories inférieures seront les mêmes, quel que soit le mode de vente. C'est dire que les rabais seront établis sur les différentes classes dans lesquelles entreront les carcasses. On essaie actuellement de nous imposer des rabais plus onéreux sur les catégories suivantes: légers, lourds, extra-lourds, et demi-castrats. Il ne faudra pas être surpris s'il y a changeemnt dans les réductions des prix de ces classes d'ici à quelque temps. Il ne faudra pas s'étonner non plus si quelques-unes ou plusieurs de nos remises vous parviennent en retard la semaine porchaine. Vous comprendrez sans doute que malgré toute notre bonne volonté, nous ne pouvons pas commencer nos remises avant d'avoir la classification des porcs. Or ils ne seront pas tous abattus la journée même de leur livraison; plusieurs le seront le lendemain ou le surlendemain. Dans ces cas, il nous faudra attendre la classification avant de pouvoir effectuer le règlement; ce qui veut dire que, sans qu'il en soit notre faute, nous devrons faire certains payements en retard. Nous tenons à décliner toute responsabilité de ce nouvel ordre de chose, qui n'est nullement de notre ressort, et nous prions nos expéditeurs de bien vouloir nous excuser pour les inconvénients qui pourraient en résulter d'ici à quelque temps.

J.-E. BISSON, agronome

BEURRE--FROMAGE

BEURRE

La tenue de notre marché au beurre s'est manifestée très ferme durant la semaine qui vient de se terminer.

Une assez forte diminution des arrivages causée par une température froide et plutôt anormale pour ce temps-ci de l'année, une offre très limitée des beurres emmagasinés au cours de l'été dont le prix coûtant est relativement plus élevé que le prix actuellement en cours, la publication dans différents quotidiens que le gouvernement fédéral tenterait de conclure un accord en vue de faire accepter une certaine quantité de notre beurre par l'Angleterre furent les principaux facteurs qui contribuèrent à activer la demande et raffermir les cotes.

Lundi avant-midi, le 30 septembre, le beurre No 1 pasteurisé ,au gros, était coté de 24⅜c à 24½c la livre.

FROMAGE

Nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc afin de se conformer aux dispositions du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

LES ABEILLES EN PAQUETS

Les apiculteurs qui se proposent d'importer des abeilles ce printemps devraient faire leur commande immédiatement, s'ils ne l'ont pas déjà fait, dit M. C.B. Godderham, apiculteur du Dominion. Pour que ces abeilles en paquets puissent rapporter le plus possible cet été, il serait nécessaire qu'elles arrivent vers la fin d'avril ou le commencement de mai. Le mois de mai est le meilleur pour les parties septentrionales des provinces où l'ouverture du printemps est assez tardive. Les apiculteurs qui importent des paquets valant plus de $25 doivent se procurer le permis d'importation nécessaire, et ceux qui en prennent pour plus de $100 doivent également se procurer un permis pour acheter du change étranger. On peut avoir ces permis à la banque la plus proche, et i lest toujours sage de se les procurer de bonne heure afin d'éviter des retards lorsque les abeilles arrivent.

Les abeilles en paquets sont d'une nature périssable, et c'est agir sagement que de les installer dans les ruches aussitôt que possible après leur arrivée. Dès que l'on reçoit les paquets, on doit peindre le grillage des cages avec une faible solution de sucre, puis mettre ces cages dans un endroit frais pendant quelques heures, de préférence jusqu'à la fin de l'après-midi ou le soir. Les abeilles ont ainsi l'occasion de se calmer après leur long voyage; elles sont moins portées à voler immédiatement lorsqu'elles sont installées. On préparera les ruches pour recevoir les abeilles en y posant cinq rayons bâtis, dont deux ou plus contiennent une bonne provision de miel et de pollen. A défaut de rayons, on se servira de feuilles entières de cire gaufrée.

Enlevez le pôt nourrisseur et la cage royale de l'un des paquets. Découvrez le trou de pâte sucrée dans la cage royale et faites un trou à travers la pâte sucrée. Suspendez la cage royale entre les barres supérieures des cadres dans la ruche. Faites tomber quelques abeilles par secouage sur la cage royale puis placez le paquet sens dessus dessous dans la ruche, le long des rayons, en ayant soin de soulever une extrémité du paquet au moyen d'un petit caillou ou d'une cale pour que les abeilles puissent sortir. Recouvrez la ruche, réduisez son entrée à un pouce. Continuez ainsi jusqu'à ce que tous les paquets soient installés. N'examiner la colonie qu'au bout d'une semaine au moins, sauf pour enlever les paquets vides et la cage royale. Veillez à ce que les abeilles aient une bonne provision de nourriture en tout temps pour qu'elles puissent produire tout le couvain possible. Si vous n'êtes pas sûr d'avoir du miel sans maladies, donnez du sirop de sucre, surtout si les abeilles sont installées sur des feuilles de cire gaufrée.

LES CENDRES DE BOIS POUR ENGRAIS

Il ne se produit que très peu de potasse au Canada pour la fertilisation de la terre, et il serait dans l'intérêt des cultivateurs de conserver et d'utiliser de la façon la plus avantageuse possible tous les matériaux potassiques que l'on peut trouver dans la localité, et notamment les cendres de bois.

La cendre pure de certaines essences d'arbres contient jusqu'à 11% de potasse; ce chiffre élevé n'est jamais atteint dans la pratique parce que les cendres de bois domestiques contiennent différentes quantités de terre, de charbon de bois, et d'autres matériaux étrangers. La proportion de ces impuretés atteignait jusqu'à 60% dans quelques échantillons analysés par la Division de la chimie du Service scientifique.

Il est essentiel de tenir les cendres de bois sous abri, car celles qui sont exposées à la pluie peuvent perdre une bonne partie de leur potasse; la quantité normale de potasse qui est de 4% à 6% est réduite à 2% ou moins dans les cendres lessivées. L'élément qui entre en plus grande proportion dans les cendres de bois est el carbonate de chaux qui peut constituer jusqu'à 70% de la cendre fraîchement calcinée.

Comme elles sont riches en chaux, les cendres de bois conviennent spécialement pour les sols acides, et spécialement les terres tourbeuses et acides. Leur teneur en potasse les rend spécialement utiles pour les trèfles et les betteraves fourragères qui exigent beaucoup de chaux et de potasse. Il faut se garder de les appliquer aux pommes de terre car leur nature alcaline favorise le développement de la gale.

Outre la potasse et la chaux, les cendres de bois contiennent également quelque 2% d'acide phosphorique, qui deviennent graduelleemnt assimilables.

On recommande d'appliquer de 1200 à 1500 livres à l'acre si les cendres sont propres et non lessivées. Cette quantité devrait fournir de 60 à 70 livres de potasse, 600 à 1100 livres de carbonate de chaux et 24 à 30 livres d'acide phosphorique.

DERNIERS PRIX DU MARCHE

Prix obtenus sar le marché de Montréal lundi 30 septembre 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

ANIMAUX VIVANTS

Porcs vivants

B 1 — 135-175 lbs) (Bacon)
Prix de Base. Vendus vivants.
Nourris et abreuvés... $9.15
Par camions..... 9.35
Truies..... $5.00 à $5 50
Vendus abattus..... $12.20
Prime - A ou Select (140-170 lbs)
Poids chaud abattu - .. $1.00
Rabais — B 2 (125-135 lbs) 50c.
B 3 (176-185 lbs. $1.50
C 1 et C 2 (120-175 lbs) $1.00
C 3 (176 - 185 lbs) — $2.00
D 1 et D 2 (120-175 l.) $1.50
D 3 (176-185 lbs) $2.50

Rabais sur lègers, lourds et extra - lourds encore sujets à changements.

Veaux de lait

Choix	$10.00 à 10.50
Bon	9.50 à 10.00
Moyen	8.50 à 9 00
Commun	6.50 à 7.00
Au seau	4.00 à 4.75

Bouvillons

Choix	$8.25 à 8.50
Bon	7.25 à 8.00
Moyen	6.50 à 7.00
Commun	4.50 à 5.50

Agneaux du printemps

Bon	$ 8.50
Non castrés	6.50
Commun	6.50

Moutons

Bon	$ 4.50 à $5.00
Commun	2 50 à 3.50

Taures

Choix - Type à boucherie — Choix	$6.25 à $6.50
Bonne	5.50 à 6.00
Moyenne	5.00 à 5.50
Commune	3.50 à 4.50

Vaches

Choix — Type à boucherie — Choix	$5.50 à $5.75
Bonne	5.00 à 5.25
Moyenne	4.00 à 4.50
Commune	3.00 à $3.50
Très commune	2.50 à 2.75

Taureaux

Choix, type à boucherie	$5.00 à $5.50
Bon	4.25 à 4.50
Moyen	3.75 à 4.00
Commun	3.00 à 3.50

OEUFS

A — (Gros)	33½c
A — (Moyens)	31½c
A — (Poulettes)	24½ c
B —	25c
C —	17c

—:-o-:—

GENRES DIVERS DE VERS GRIS

Beaucoup de gens s'imaginent que les vers gris osnt une espèce particulière d'insecte. En réalité c'est la chenille de différentes espèces de papillons, qui tous ont plus ou moins les mêmes habitudes alimentaires. Quelques espèces passent l'hiver sous forme de chenilles presque entièrement développées. Ces chenilles deviennent actives très tôt au printemps, se nourrissent quelque temps, puis se changent en chrysalides et plus tard en papillons. D'autres passent l'hiver sous forme de chenilles très petites, deviennent actives lorsque les jeunes plantes lèvent au-dessus du sol au printemps, se nourrissent de ces plantes assez longtemps et en détruisent une bonne partie avant d'atteindre toute leur taille. D'autres encore éclosent des oeufs au printemps et attaquent les plants de semis tardif ou les plants transplantés.

Ce sont là des choses dont il est bon de se souvenir quand on veut protéger les plantes contre les dégâts causés par ces fléaux. Les moyens destinés à protéger les plantes devraient être appliqués de bonne heure, et continués jusqu'à la fin de juin. On a imaginé des moyens spéciaux de culture pour combattre certaines espèces. Comme il est utile de se procurer les renseignements le plus tôt possible, de préférence avant de planter, sur les meilleurs moyens à employer pour protéger les plantes, on recommande aux producteurs d'écrire à la Division de l'entomologie, service scientifique, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, ou au Laboratoire entomologique fédéral de la province intéressée.

—:-o-:—

MARIEVILLE

Mme Louis Bérard nous quittera pour aller demeurer à Montréal.

—On annonce le prochain mariage de Mlle Liliane Davignon, fille de Mme Henri Davignon avec M. Arthur Barré, de Rougemont.

—L'encan de M. J.-B. Carreau a eu lieu vendredi soir dernier.

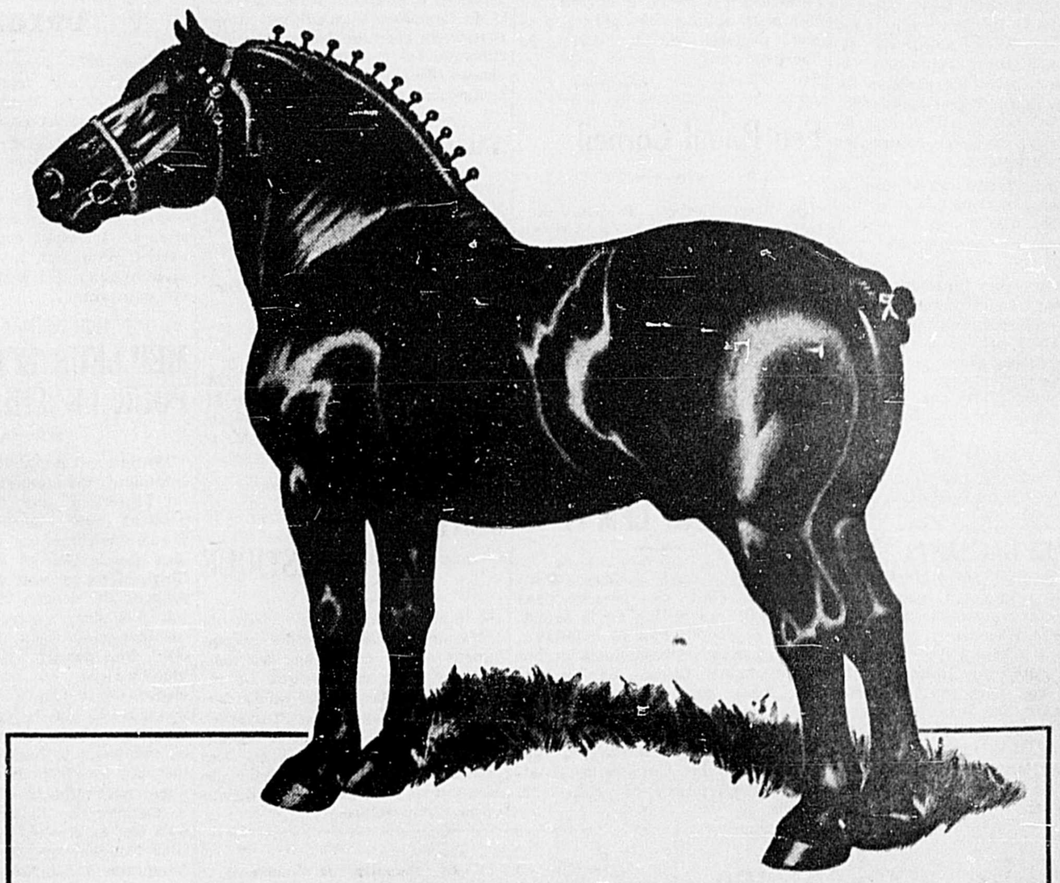
—M. Mongeau a remplacé M. Flérer comme gérant de la Lambert Cheese Co.

LA CONSTIPATION VOUS RALENTIT— Débarrassez-vous-en !

Ne laissez pas la constipation vous vieillir avant le temps. Ne la laissez pas ralentir vos facultés physiques et mentales. Rappelez-vous toujours que la constipation peut engendrer la perte d'énergie, l'inappétence, le mauvais teint, les accès de bile et les dérangements d'estomac. Une personne qui est constipée—que ce soit continuellement ou de temps en temps—a besoin d'Eau Purgative Riga. Cette eau minérale aide à apporter de l'humidité aux intestins. Elle aide à ajouter du volume et, grâce à elle, le bol alimentaire reste mou. Elle contrecarre l'effet de l'acidité—aide à nettoyer l'appareil digestif—soulage de la constipation et des maux que celle-ci engendre. Essayez-la.

Nous prenons les commandes de vignettes
Le Courrier de S.-Hyacinthe

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
282 OUEST RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

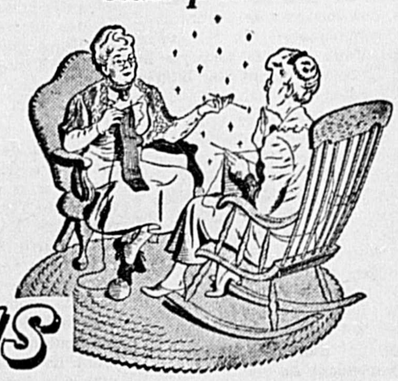


La marque d'un ami

Quand vous buvez de la Bière Black Horse, vous aidez la Brasserie qui met à la disposition des cultivateurs les services des fameux "Black Horses". Au cours des cinq dernières années, les cultivateurs ont obtenu, par l'intermédiaire de ces "Black Horses", 14,000 poulains plus une somme de $30,000 en prix.

La Brasserie Dawes Black Horse, Montréal

"J'pensais à lui quand il était p'tit bébé . . .



PUIS le gaillard m'appela par l'INTERURBAIN

. . . directement du camp! Et il me dit que ça ne coûtait pas cher!" Le téléphone offre à tous ces braves gaillards le moyen économique par excellence de communiquer avec leurs familles et de laisser en plus aux êtres qui leur sont chers un souvenir ému. Après 7 h. p.m. et tout le dimanche vous pouvez, pour très peu, voyager des centaines de milles par l'Interurbain.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE
1880 1940
60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

Economisez de l'argent en descendant à
FORD HOTELS

Aussi bas que $1.50
Par de prix plus élevé que $2.50 par semaine
Stationnement facile pour les autos
Moderne, à l'épreuve du feu. Location très favorable. Ecrivez pour renseignements, à FORD HOTELS, Montréal.
MONTREAL-TORONTO

La fête du Saint-Rosaire aura lieu dimanche prochain, 6 oct.

Messe pontificale par S.E. Mgr Douville, évêque auxiliaire du diocèse.— Il y aura procession dans les rues de la ville, si la température le permet.

La grande fête annuelle de Notre-Dame-du-Rosaire, et en même temps la fête patronale de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, de cette ville, seront célébrées dimanche prochain. A cette occasion, S. E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de Saint - Hyacinthe, chantera une messe pontificale a 10 heures 30, en la paroisse susnommée. Dans l'après-midi, si la température est favorable, aura lieu la procession annuelle du saint Rosaire à partir de deux heures; S. E. Mgr Douville présidera. Le parcours suivi sera le suivant: départ de l'église, défilé par les rues Girouard, Désaulniers, Héloïse, La Bruère, Lafontaine, Bourdages, Claude, Sainte-Anne et Girouard. Au retour, bénédiction du Très Saint-Sacrement sur le terrain de l'église, chaque congrégation se groupant autour de sa bannière, comme à la Fête-Dieu.

Tous les fidèles sont invités à suivre la procession, pour implorer la Vierge du Rosaire d'intercéder pour l'obtention de la paix. A cette fin, il y aura récitation publique du Rosaire en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, de samedi à dimanche. Le programme ci-après a été arrêté:

SAMEDI APRES-MIDI

de midi à 6 heures:
Académie Saint-Dominiue,
Ecole Raymond,
Ecole Larocque.

SAMEDI SOIR

6 hres à 7.—Enfants de Marie. 1er groupe.
7 hres à 8.—Les Scouts.
8 hres 30 à 9 hres 30.—Enfants de Marie. 2e groupe.
9 hres 30 à 10 hres 30. — Jocistes (Filles).
10 hres 30 à 11 hres 30.— Jocistes (Garçons).
11 hres 30 à 12 hres 30. — Heure Sainte prêchée.

DIMANCHE APRES-MIDI

Midi à 1 hre. — Enfants de Marie (les deux groupes ensemble).
1 hre à 2.— Dames du Rosaire.
2 hres à 3.—Procession.
3 hres à 4.— Ligue du S. Nom de Jésus et hommes de la paroisse.
4 hres à 5.—Tertiaires de S.-Dominique.
5 hres à 6.—Anciens de l'Académie et jeunes gens de la paroisse.
6 hres à 7.—Anciens retraitants.
7 hres à 8.—Vêpres et Complies.

Tous les citoyens sont invités à se joindre à ces divers groupes paroissiaux, afin de faire violence au ciel pour obtenir la paix par la prire préférée de la Vierge: le Rosaire.

Noces d'argent de M. et Mme H. Authier

M. et Mme Hervé Authier, de Saint-Césaire de Rouville, ont célébré tout récemment leurs noces d'argent, après vingt-cinq ans de vie commune. Une adresse fut lue aux jubilaires par le Dr Antoine Latour, et une corbeille de fleurs leur fut offerte par leur fille. Mlle Jeannine. De riches cadeaux, dons des parents et amis, leur furent également présentés. M. Roland De Varennes, organisateur de la fête, assumait les fonctions de maître de cérémonies. Un magnifique programme musical fut exécuté, dû à des artistes de Montréal: Mme Flore Blanchard, soprano; M. Georges Lanthier, basse chantante; M. Wilfrid Duchesnay, folkloriste bien connu; M. J.-Avila Duchesnay, pianiste. Parmi les personnes présentes: M. et Mme Roland De Varennes, Dr Antoine Latour, le R. P. Legault, O.M.I., le R. Frère Laurentin, MM. et Mmes W. Duchesnay, H. Giroux, P. L. F. Noiseux, H. Grisé, A. Phaneuf, L. Grisé, L.-M. Papineau, P. Viens, de Lawrence, Mass., E. Lanoie, Adrien Grisé, R. Giroux. E. Roy, F. Beaudry, J.-A. Simard, R. Bleau, G. Manny, A. Mailloux, L. Authier, P. Authier, H. Authier, J.-B. Brodeur, A.-V. Robillard, de New Bedford, E. Casavant, H. C. Tétreault, J.-L. Gagnon, R. Tétreault, Léon Ménard, H. Meunier, M. Ostiguy, A. Ladouceur, R. Dussault, L.-W. Lemieux, J.-B. Desnoyers, E. Nadeau, R. Hébert, G. Chouinard, W. Labonté, R. Coderre, A. Paquette, L. Bellefleur et plusieurs autres.

———:-o-:———

Une lettre fort significative

Relativement aux nouveaux signaux avertisseurs destinés à protéger les enfants des écoles, placés récemment rue Concorde, aux abords de l'Académie Prince, M. Jean-B. Gladu, commissaire d'écoles, à qui revient surtout le mérite de la nouvelle initiative, a reçu de M. Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de Sécurité de la province, une lettre qui n'a pas besoin d'être commentée, et dont nous donnons la teneur ci-après:

le 26 septembre 1940

Monsieur J.-B. Gladu,
92, St-Simon,
ST-HYACINTHE Qué.

Cher Monsieur Gladu,

Je ne saurais trop vous féliciter de l'excellente initiative que vous avez eue de faire placer des signaux avertisseurs, épousant la forme d'un brigadier scolaire de sécurité, à deux intersections dangereuses de votre ville, afin de protéger vos écoliers contre les accidents dangereux.

C'est là une idée merveilleuse, et nous allons recommander qu'elle soit adoptée ailleurs, pour mieux sauvegarder les enfants de nos écoles.

Veuillez accepter, cher Monsieur, Gladu, nos remerciements pour l'efficace collaboration que vous n'avez cessé de nous prodiguer en ces dernières années.

Sincèrement à vous,
le Secrétaire Général,
Arthur Gaboury

Arthur Gaboury
TG/

———:-o-:———

LES GAGNANTS

Au tirage du Théâtre Maska, jeudi soir, les prix furent gagnés par les personnes suivantes: 1er prix, Mlle Hélène Bienvenue, rue Saint-Michel; les autres prix par Mlle Gertrude Côté, rue Leman; Mlle Larocque, rue Larocque; Mlle Muriel Sturgeon, rue Saint-Hyacinthe; Mme McDonald, rue St-Michel, La Providence; Mlle Phaneuf, rue St-Hyacinthe; Mlle St-Pierre, rue Tétu. Prix de consolation: M. Adolphe Schwartz.

Feu Raoul Corbeil

M. Raoul Corbeil, de Sainte-Rosalie, est décédé le 29 à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 15 ans. Il était le fils d'Oscar Corbeil et d'Antoinette Gosselin. Les funérailles ont eu lieu mardi à Sainte-Rosalie, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue Enrg. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J.-B. Archambault, curé de la paroisse. Les porteurs étaient MM. L. Gosselin, R. Gosselin, L. Gosselin, A. et J. Vertefeuille, P.-E. Desmarais.

———:-o-:———

ANTOINE LEMAY

Antoine (Tony) Lemay, frère d'Albert, était de passage dans notre ville au milieu de la semaine. Il se rendra bientôt à Ottawa, où il jouera probablement durant la prochaine saison de hockey. Son frère passera aussi l'hiver dans la capitale canadienne. On nous dit également que le gardien des buts Aurèle Bordeleau, anciennement des Gaulois de Saint-Hyacinthe, jouera à Hull cette année.

Bénédiction d'une statue à S.-Nazaire

M. l'abbé Samuel Léveillé, curé de Saint-Nazaire d'Acton, (Bagot), a présidé dimanche dernier à la bénédiction d'une statue de Notre-Dame du Cap, sur la propriété de M. Wellie Hébert, dans le rang de la Marte. Cette statue fut érigée en reconnaissance à Notre-Dame-du-Cap, pour une guérison obtenue par son intercession, dans la famille de M. Hébert.

———:-o-:———

Une usine qui emploiera 35 personnes

L'usine de la nouvelle coopérative de Rougemont, destinée à mettre sur le marché les sous-produits des pommes, est des plus modernes.

D'après des renseignements fournis par le service industriel du Canadien National, les pomiculteurs de la région de Rougemont prennent les mesures nécessaires pour obvier à la mévente de leurs pommes occasionnée par la guerre.

Comme le village de Rougemont est situé au centre de la région fruitière du comté de Rouville, c'est en cet endroit que les pomiculteurs avisés érigent une usine pour l'extraction du jus et des sous-produits de la pomme. Le coût total de l'entreprise se chiffrera à $35,000, et 35 personnes y trouveront de l'emploi.

L'outillage sera des plus modernes, et en mesure de fonctionner à plein rendement quatre mois par année. Parmi les sous-produits de la pomme, il y a la sauce aux pommes, la pectine, le vinaigre, les gelées, la farine de pomme, le nectar concentré, le cidre.

Au rythme de deux équipes d'employés, travaillant chacune dix heures par jour, on pourra mettre sous le pressoir près de 1,000 barils de pommes quotidiennement, soit de quoi remplir 64,000 réceptacles d'une capacité de 20 onces chacun. Le jus de pomme sera aussi vendu dans de petites bouteilles semblables à celles des eaux gazeuses, mais sans colorant ni préservatif.

Il est à noter que cette entreprise est la première du genre dans le Québec, et de plus la première coopérative d'extraction du jus de pomme au Canada. Son nom sera *Quebec Pomological and Fruit Growing Society*. Les produits de cette entreprise seront vendus sur les lieux, à l'usine même, ou encore livrés par camion ou par les wagons de *Montreal & Southern Railway*, filiale du *Canadien National*, qui transportera en outre le charbon, les fertilisants, les insecticides et autres choses nécessaires pour le bon fonctionnement de l'usine.

———:-o-:———

NAISSANCES

A Saint-Guillaume d'Upton, on annonce les naissances suivantes: Marie-Huguette-Florence, fille de M. et Mme Wilbrod Vallée; Joseph-André-Elie, fils de M. et Mme Henri Gervais; Marie-Elivina-Thérèse, fille de M. et Mme Lomer Mélançon.

———:-o-:———

MARIAGE

A Saint-Guillaume d'Upton, M. Georges-Alfred Girard, fils de M. et Mme Deus Girard, a épousé Mlle Gabrielle Vien, fille de M. et Mme Donat Vien.

———:-o-:———

DENTIERS EN PLASTIQUE

L'industrie chimique vient de créer un plastique destiné spécialement à la confection des dentiers. Comme ce plastique ne reçoit sa première forme qu'au moment du moulage, il ne "travaille" pas et ne tend donc pas à reprendre une forme ultérieure. Les techniciens en chimie industrielle assurent qu'on a fait là une découverte d'importance.

Un livre qui fait honneur à l'Hôtel-Dieu

"En Feuilletant les Chroniques de l'Hôtel-Dieu", magnifique ouvrage de 225 pages.— Il a été publié à l'occasion du centenaire de l'institution.

Les fêtes du centenaire de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, dirigé par les RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, sont terminées depuis une dizaine de jours, mais leur souvenir peut se prolonger dans nos familles, ne serait-ce que par la lecture du magnifique ouvrage publié à leur occasion, par l'Institut. C'est un fort volume in-quarto, de 225 pages, intitulé *En Feuilletant les chroniques de l'Hôtel-Dieu*, qui fait partie de la collection *Documents maskoutains*, de la Société d'Histoire Régionale de Saint-Hyacinthe. L'ouvrage a été rédigé en collaboration, et ne porte pas de nom d'auteur. L'histoire de l'Hôtel-Dieu, et dans une large mesure celle de Saint-Hyacinthe et du diocèse, y est passée en revue, à la lumière des archives de l'Hôtel-Dieu et des documents amassés par les religieuses, au cours du dernier siècle. Du seul point de vue typographique, ce livre a lui-même son histoire. La composition en a été faite aux ateliers du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, de même que l'impression des nombreuses illustrations en hors-texte, mais le livre a été imprimé par les religieuses de l'Hôtel-Dieu, sur une petite presse, et deux pages seulement à la fois. Comme le tirage est de 3000 exemplaires, on peut s'imaginer la somme de patience et de travail qu'il représente. Le livre est en vente à l'Hôtel-Dieu, au prix de $1.50.

———:-o-:———

M. Arthur Duval meurt à l'hôpital

M. Arthur Duval, de Sainte-Rosalie, est décédé à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 47 ans. Outre son père, le défunt laisse deux frères et une soeur. Les funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Rosalie, M. l'abbé J.-B. Archambault, curé, chantant le service funèbre. Les porteurs étaient MM. G. Chicoine, L. Girard, A. Lincourt, J. Lincourt, T. Lincourt et R. Tanguay.

———:-o-:———

MÉNARD-DELORME

M. Charles Ménard, fils de M. Lucien Ménard, de Marieville, a épousé à Montréal Mlle Gilberte Delorme, fille de M. Joseph Delorme, Montréal.

———:-o-:———

UPTON

—Chez MM. Joseph, Eugène et Horace Brunelle, frère Didace des Franciscains de Montréal; il avait pour compagnons de voyage, M. et Mme Hébert, Mme Lange, M. et Mme Eugène Savoie, de Montréal.

—Le beau soleil de dimanche dernier a aussi amené dans notre coquet village nombre d'autres visiteurs. L'accueil chaleureux d'un parent, d'un ami, invite à jouir à la campagne, des beaux jours d'un été expirant.

———:-o-:———

MEILLEUR ECLAIRAGE POUR LE CHIRURGIEN

Plusieurs hôpitaux canadiens emploient maintenant, pour éclairer l'intérieur du corps humain, pendant une opération, de nouveaux instruments si remarquables que le Collège Américain des Chirurgiens y voit le plus grand progrès du dernier demi-siècle en fait d'éclairage chirurgical. Avec ces instruments, en plastique "Lucite", tout danger de brûlure, d'éblouissement ou de concussion électrique se trouve écarté. Aussi transparent que le verre, ce plastique a surtout l'étonnante faculté de véhiculer la lumière même sur un plan incurvé; il permet donc d'insérer l'ampoule électrique dans le manche de l'instrument plutôt qu'à son extrémité. Le célèbre Institut Neurologique de Montréal, le Mountain Sanatorium de Hamilton, l'hôpital des enfants et l'hôpital Général de Toronto, sont déjà dotés de ces instruments prodigieux. Ce mode d'éclairage vraiment révolutionnaire apporte une aide précieuse dans les opérations césariennes et d'appendicite, dans le traitement du cancer et des maladies du cerveau, de même que pour l'ablation des calculs biliaires et les incisions thoraciques. Il facilite en outre la chirurgie dentaire et buccale et permet de diagnostiquer plus aisément les maux d'yeux, d'oreilles, du nez et de la gorge.

———:-o-:———

LE FATIDIQUE 13 ESCAMOTE

Il y aura quatorze sièges de voyageurs dans chacun des six nouveaux super-avions dont Air-Canada prendra possession d'ici quelques mois. Ces sièges seront numérotés de un à quinze inclusivement, de façon à escamoter le fatidique numéro 13, suivant en celà une coutume établie par les compagnies de transport maritime, les directeurs d'hôtels et de conciergeries.

Mme Napoléon Giard meurt à 68 ans

Mme Napoléon Giard, née Arsélie Dansereau, est décédée à Sainte-Rosalie, à l'âge de 68 ans. Les funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Rosalie, M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, chantant le service funèbre, assisté de diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur MM. les abbés Henri Bélisle, A. Beaudry et Alphonse Girard, de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

M. P. Lusignan est décédé à Saint-Jude

Le défunt était le père de M. l'abbé Gérard Lusignan, curé de Saint-Thomas d'Aquin.— Il laisse quatre autres fils et deux filles.

Un des vieux citoyens de Saint-Jude, M. Prosper Lusignan, est décédé dimanche dernier à Saint-Jude, à l'âge de 72 ans. Le défunt, veuf de Léontine Nadeau, était le père de M. l'abbé Gérard Lusignan, curé de Saint-Thomas d'Aquin. Il laisse quatre autres fils et deux filles: MM. Bernard Lusignan, Cartierville; Paul-Emile, professeur à Montréal; Jude, de Saint-Jude; Arsène, étudiant à l'Ecole d'Agriculture d'Oka; la R.S. Gérard-du-Rédempteur, (Bernadette), des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, à l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe. Lui survivent également ses beaux-frères: M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de Saint-Pierre de Sorel; Arsène Nadeau, curé de Saint-Valérien de Shefford; M. Hector Nadeau, p.s.s., curé d'Oka; MM. Ubald Nadeau, Montréal; et Ovila Sarrazin, Saint-Guillaume d'Upton. Les funérailles ont eu lieu mercredi à Saint-Jude. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. le chanoine Nadeau, Sorel, assisté de MM. les abbés Raoul Martin, professeur au Séminaire de cette ville, et F.-X. Leblanc, aumônier des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie à Saint-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur une cinquantaine de prêtres, à la tête desquels S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, accompagné de deux anciens curés de Saint-Jude, MM. les abbés Henri Bélisle et Alphonse Girard, ce dernier curé de la paroisse du Christ-Roi à Saint-Hyacinthe; MM. les chanoines Victor Quintal, chancelier du diocèse, et Napoléon Delorme, directeur du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe. Les porteurs étaient MM. Amédée Pelletier, Joseph Bonin, Victor Roy, Victor Mathieu, Joseph Bergeron et Jérémie Beaulieu. Le deuil était conduit par les cinq fils du défunt; ses oncles, MM. Ovide Nadeau, Fall-River, Mass; Exurie Nadeau, Saint-Aimé; le Dr Liboire Beauregard, Saint-Jude. Des délégations des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, de Saint-Hyacinthe; des RR. SS. de Saint-Joseph, Saint-Jude; et de la Congrégation, Sorel, assistaient aux funérailles.

———:-o-:———

3E CENTENAIRE DES TROIS FRERES GAGNON

Quand les trois frères Gagnon mirent pied en terre d'Amérique en 1640, ils se doutaient peu que trois siècles plus tard 30,000 de leurs descendants se réuniraient pour commémorer un tel événement. Voilà ce que rapporte M. O.-A. Trudeau, agent de district du Canadien National.

Une cérémonie de ce genre avait lieu il y a quelque temps à Ste-Anne-de-Beaupré. Puis une plaque commémorative en l'honneur de Mathurin Gagnon était dévoilée à Québec, au Chateau Richer. Le groupe se rendait ensuite à la chapelle Notre-Dame-des-Victoires sur l'emplacement de laquelle était érigé jadis le premier magasin établi par les frères Gagnon. L'hon. Wilfrid Gagnon, directeur actuel du **Canadien National**, est un descendant de cette vieille lignée.

———:-o-:———

LA GOMME A MACHER PREFEREE DES TRUITES

Weir, Qué. — Un pêcheur ingénieux constata que les poissons ne se laissaient plus tenter par les appâts traditionnels dans le lac MacDonald; pis encore, les appats disparaissaient sans laisser de traces. En désespoir de cause, il décida de coller sa gomme à mâcher sur son hameçon. Le résultat fut inimédiat. Coup sur coup, il captura trois belles prises. En relatant ce fait bizarre, l'agent du Canadien National, chemin de fer qui dessert cette région des Laurentides, a suggéré que les pêcheurs dorénavant poussent des études à fond sur le parfum de gomme à mâcher préféré des truites.

M. Ben. Benoît présidait lundi cette réunion

La Chambre de Commerce des Jeunes se réunit pour la première fois de la saison, lundi.— Les divers comités d'études ont été formés.

M. Benoît Benoît, nouveau président de la Chambre de Commerce des Jeunes, de notre ville, a présidé lundi la première séance régulière de la saison, de la dite Chambre. Me Guy Morin, ex-président, devenu président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, de la province de Québec, était présent, et il a donné les grandes lignes du travail que l'on se propose, au cours de l'exercice qui commence. Entre autres choses, la Semaine de prévention des incendies a été fixée du 6 au 12 octobre. On se rappelle que cette Semaine, l'an dernier, obtint un succès considérable, et que notre ville avait mérité à cette occasion un premier prix provincial, pour les villes de même importance que la nôtre. Les divers comités de la jeune Chambre ont aussi été formés comme suit:

Action civique: M. Armand Desrosiers, représentant du Conseil; MM. Léopold Allard, Rolland Bibeau, J.-C. Fortier, J.-Marcel Payette, Jean St-Germain.

Recrutement: M. Paul Larochelle, représentant du Conseil; MM. J.-Emile Benoît, Yves Bousquet, Ernest Caron, J.-C. Fortier, Robert Morin.

Congrès: M. Dr Laurent Deslauriers, représentant du Conseil; MM. Léopold Allard, L.-A. Beauregard, Rolland Bibeau, Yves Bousquet, Hertel Cloutier, Armand Desrosiers, J.-C. Fortier, Jean Hébert, Georges Mignault, Robert Morin, J.-S. Vanier.

Visites industrielles: M. L.-A. Beauregard, représentant du Conseil; MM. M. Aubry, A. Deschênes, Jacques St-Germain.

Publicité: M. J.-S. Vanier, représentant du Conseil; M. Georges Mignault.

Marchands: M. Adrien Chenette, représentant du Conseil; MM. P.-E. Auger, Gérard Beaudet, Roland Bibeau, L. Bourbeau, Ernest Caron, Georges Champagne, Roland Comtois, Ferdinand Dufault, Adalbert Gaucher, Jean Hébert, J. Létourneau, Albert Lussier, Laurent Lussier, Georges Mignault, Gustave Raymond, Narcisse Raymond, Albert Raymond, Antonio Rondeau, Laurent Sicotte, Laurent Sylvestre.

Salle: M. J.-S. Vanier, représentant du Conseil; MM. Benoît Benoît, Adrien Chenette, Laurent Deslauriers, Paul Larochelle.

Les comités ci-dessus comprendront les autres membres bénévoles qui voudront en faire partie.

———:-o-:———

L'EFFORT DE GUERRE SE MANIFESTE PARTOUT

M. S.-J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général au Canadien National, est de retour aux quartiers généraux de sa compagnie à Montréal, après un voyage d'inspection dans l'Ouest du Canada. Au cours de son voyage de 7,000 milles, M. Hungerford a visité toutes les lignes principales et secondaires du Canadien National de Montréal à la côte du Pacifique, et il a eu des entretiens en cours de route avec plusieurs représentants des autorités civiques et provinciales des endroits visités ainsi qu'avec d'éminentes personnalités dans le monde des affaires et de l'agriculture. M. Hungerford a visité Winnipeg, Régina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Vancouver, Victoria, Prince Rupert, Fort William, Port Arthur et autres.

"L'effort de guerre sa manifeste partout" a déclaré M. Hungerford. "Avant mon départ pour les provinces de l'Ouest, j'ai parcouru la région de l'Atlantiquedepuis Halifax jusqu'à Montréal, et partout j'ai pu me rendre compte que toutes nos ressources étaient utilisées pour la victoire. Toutes nos industries ont doublé le chiffre de leur production. J'ai noté l'établissement de plusieurs industries nouvelles le long de nos lignes. Les efforts de tous et toutes sont conjuguées pour remporter la victoire. — J'ai surtout remarqué l'expansion considérable prise par l'aviation. Toutes les provinces desservies ont agrandi leurs aérodromes ou en ont construit de nouveaux. L'impression générale que je rapporte de mon voyage c'est que le Canada est fort, et qu'il prend au sérieux sa participation au conflit."

———:-o-:———

PETITES ANNONCES

CHAPEAUX de dames "rebloqués" et remodelés à la 1940. Corsets et brassières, supports Spirella. Chez Mme L. Dussault, 35, rue Saint-Hyacinthe, près de l'Hôtel-Dieu. 11 o.

SERVANTE demandée. S'adresser à 63, rue William. 1 f.

Comité paritaire des barbiers

Le comité paritaire des barbiers et coiffeurs, de la juridiction de St-Hyacinthe, percevra la somme de $825. du premier septembre 1940 au premier septembre 1941, pour son administration. Ses revenus lui seront garantis par l'imposition d'une taxe sur les salaires d'une demie d'un pour cent.

Les employeurs et les employés paieront une demie d'un pour cent de leurs salaires, mais les artisans verseront une somme équivalente à une demie d'un pour cent du salaire établi pour le compagnon le moins rémunéré; soit $15 pour Drummondville, $14. pour Saint-Hyacinthe et Granby et $12 pour Sorel et un rayon de deux milles de ses limites.

Voici l'état des dépenses du comité: salaire du secrétaire, $125; inspecteurs, salaire et frais de déplacement, $525; frais légaux, $100; vérification des livres, $25; papeterie, $50; total, $825.

———:-o-:———

LE PATIN

Le stade municipal a ouvert ses portes à la gent sportive dans la soirée de mercredi. Plus d'une centaine de patineurs des deux sexes avaient chaussé leurs patins, profitant d'une température assez douce pour glisser gracieusement sur la nouvelle glace artificielle. Le stade sera désormais ouvert tous les soirs; inutile de dire que tous les sportsmen et sportswomen sont invités à venir s'y amuser.

———:-o-:———

SAINT-SÉBASTIEN

M. et Mme Laurent Fortin (née Christine Désourdy) ont enrichi leur foyer d'une fille. Nos félicitations aux heureux parents.

—Mme Aristide Grégoire et ses enfants, ainsi que Mlle Marie Boursier de Chateauguay, étaient de passage à Sutton dimanche le 15.

—Mme Eusèbe Corriveau, présidente du comité des Missions, remercie sincèrement toutes les personnes de la paroisse ou d'ailleurs qui ont donné ou aidé de quelque manière son oeuvre en faveur des Missions. Toute cette lingerie, petites robes, chandails, bas, manteaux, chapeaux, couvertures avait été installée à l'exposition du Cercle des Fermières et aujourd'hui la magnifique boîte de tous ses généreux dons avec $45.00 d'argent es ten route vers l'Afrique. Espérons qu'elle se rendra à destination sans difficulté.

—Nous souhaitons un complet rétablissement à Mlle Françoise Paquette qui a été opérée à l'hôpital Saint-Jean, pour appendicite.

———:-o-:———

HENRYVILLE

Ces jours derniers est décédé accidentellement à l'âge de 20 ans, M. Osmond Lemieux; il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme Alphonse Lemieux, six frères: MM. Albert, Sylvestre, Edmond, Paul-Emile, Gérald et Ronald; 1 soeur: Mlle Léola; ses grands-parents: M. et Mme James McCawliff, de Clarenceville; plusieurs oncles et tantes, cousins, etc.

Le service fut chanté par M. l'abbé S. Cusson, assisté de MM. les abbés L. Geoffrion et A. Bernier, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Léopold et Adrien Raymond, Antoine Lemieux, Conrad Tétreault, Gérard Ménard, Maurice Roy.

La Journée apostolique du 13 octobre

La Journée apostolique des ... ciennes retraitantes aura lieu à Saint-Hyacinthe.— Présidence de LL.EE.NN.SS. ... celles et Douville.

La Journée apostolique des ... ciennes retraitantes du diocèse de Saint-Hyacinthe, aura lieu cette année dans notre ville, le dimanche 13 octobre prochain. Elle sera sous la présidence d'honneur de LL.EE.NN.SS. Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et Arthur Douville, évêque auxiliaire. Le programme de la journée se déroulera dans la chapelle et les salles de l'Hôtel-Dieu, à l'heure avancée. Les dames et demoiselles de Saint-Hyacinthe, et des environs, sont cordialement invitées. Le programme suit comme suit:

8.30—Inscription.

9.00.—Messe pontificale, chantée par S.E. Mgr Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe; sermon par le R.P. Maurice Lamarche, S.J.

11.00—Séance d'étude.

12.30—Dîner, servi à l'Hôtel-Dieu. (Prix: 25 sous).

2.30—Séance d'étude.

Les deux séances d'étude seront sous la direction du R.P. Maurice Lamarche, S.J., et de l'abbé Arsène Longpré, de cette ville.

4.30—Heure d'Adoration diocésaine, présidée par S.E. Mgr Douville, qui adressera la parole aux Retraitantes à la cathédrale.

6.00—Souper, à l'Hôtel-Dieu (25 sous).

8.00—Soirée dramatique et musicale, à laquelle le public est invité. Entrée gratuite.

NOS SOLDATS...

(*suite de la 1ère page*)

que le jour favorable pour mettre à feu et à sang nos paisibles campagnes, et saccager nos villes. L'idéal pour lequel nous combattons est cher aux Canadiens français. Nul mieux qu'eux ne comprend le sens des mots Liberté, Loyauté, comme le prouve toute leur histoire.

Dans la volonté de faire notre devoir, appuyons-nous sur les solides vertus de notre race. C'est avec fierté que je puis affirmer que les *Canadiens-français* exercent dans les cadres de notre Confédération une influence stabilisatrice et bienfaisante. La province de Québec est le bastion sur lequel sont venus se briser successivement tous les courants d'idées subversives. La province de Québec est l'ancre de la Confédération.

Il ne faut pas oublier que le Canada ne fournira le maximum de son effort de guerre que s'il est uni. Cette union vraie des différents groupes ethniques qui forment la nation canadienne doit s'appuyer sur le respect et la confiance mutuelle. Pour atteindre cette union, il faut que nous, Canadiens français, demeurions groupés dans l'accomplissement de notre effort de guerre.

SALON D'OPTIQUE

MARCEL GOSSELIN

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Examen de la Vue — Lunettes

Lundi — Mercredi — Vendredi — Samedi, 9 a, m. à 9 p. m.
Mardi — Jeudi 9 a. m. à 5 p. m.

Au-dessus du magasin Cusson et Cusson

Bureau 219
Domicile 355

Nous offrons pour Placement :

	Année d'échéance	Prix : Pour rapporter
Cité de Beauharnois	1949	4.50%
Cité de Hull	1942	4.60%
Cité de St-Hyacinthe	1947	4.08%
Cité de Valleyfield	1948	4.10%
Ecoles Catholiques de la Cité de Montréal	1944	4.30%
Ecoles Catholiques de la Cité de Lachine	1950	4.50%
Soeurs de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe	1953	4.00%
Soeurs de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe	1950	4.00%
Hôpital Notre-Dame de Montréal	1948	4.25%

Prix et renseignements fournis sur demande.

DESJARDINS, COUTURE INC.

VALEURS de PLACEMENT

" Edifice " Banque Provinciale
St-Hyacinthe, Qué.
Tél. 623

266 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.
Tél. Plateau 7977

Histoire maskoutaine

Sous cette rubrique, nous présentons un résumé, sous forme de questions et réponses, de l'histoire de la ville de S.-Hyacinthe, et de sa population. Ce travail, destiné surtout aux enfants de nos écoles, est l'oeuvre de Sermaise, un collaborateur qui désire pour l'instant garder l'anonymat.

Toute correspondance pour la rectification d'erreurs qu'on pourrait trouver dans cette rubrique, devra être adressée à Sermaise, aux soins de ce journal.

Chapitre IV

LE SEIGNEUR

46. — Quel était le nom de la seigneurie concédée au chevalier de Vaudreuil?

— Elle portait le nom de seigneurie Yamaska. (Cho. 21)

47. — Quelle en était l'étendue?

— Elle s'étendait sur six lieues de longueur par six lieues de largeur, soit 324 milles carrés en bordure de la rivière Richelieu. (Cho. 2)

48. — Quelle fut l'influence du chevalier de Vaudreuil sur la destinée de Saint-Hyacinthe?

— Son influence fut absolument nulle. Il ne garda la seigneurie que cinq ans, et ne la foula pas une seule fois du pied. (Cho. 21)

49. — Qui succéda au chevalier de Vaudreuil comme seigneur de Saint-Hyacinthe?

— En 1753, Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme acheta la seigneurie de Yamaska pour $666.00. (Cho. 21)

5. — Qui était Hyacinthe Delorme?

— En outre d'être le premier seigneur de Saint-Hyacinthe, Hyacinthe Delorme était pourvoyeur de bois pour la marine du roi de France. (Cho. 21)

51. — Hyacinthe Delorme connaissait-il la seigneurie lorsqu'il l'acheta?

— Il faut croire que oui, car son commerce l'obligeait à parcourir les forêts du pays, à la recherche de bois de pin et de chêne. De plus, il est assuré qu'il avait un camp à Saint-François du Lac, où il se maria en 1756. (Cho. 22)

52. — Qu'est-ce que Hyacinthe Delorme a donné à Saint-Hyacinthe?

— Il lui a donné son nom et la vie. C'est de son prénom que vient le nom de Saint-Hyacinthe. Il remonta, en 1757, la rivière Yamaska, avec quelques défricheurs, et se fixa au Rapide Plat, à 4 milles en aval de Saint-Hyacinthe. Notre ville était née. (Cho. 23)

53. — C'est donc en 1757 qu'il faut faire remonter la fondation de notre ville?

— Oui, c'est en 1757, au plus tard, que la Nouvelle France, déjà à l'agonie, vit naître notre ville.

— Avons-nous dans notre ville, comme les autres villes, un monument élevé à son fondateur?

— Non.

55. — Qui succéda à Hyacinthe Delorme, premier seigneur de Saint-Hyacinthe?

— Ce fut son fils, Hyacinthe-Marie Delorme, qui avait tout juste cinq ans à la mort de son père. (Cho. 79)